L'IDENTITÉ

FUSION DE L'HOMME ET DE L'ÉNERGIE UNIVERSELLE

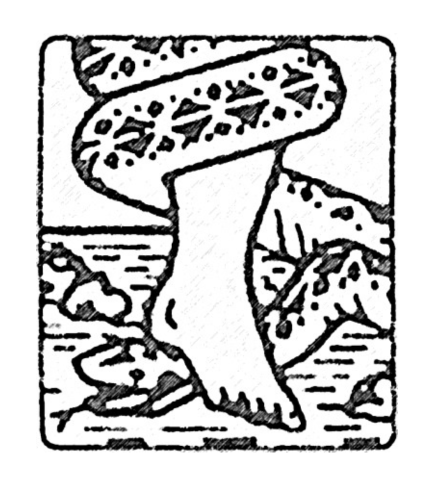


BERNARD DE MONTRÉAL

DIFFUSION BDM INTL

L'IDENTITÉ

FUSION DE L'HOMME ET DE L'ÉNERGIE UNIVERSELLE



BERNARD DE MONTRÉAL

DIFFUSION BDM INTL 2023

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de ''fusion'' avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique.Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la ''psychologie évolutionnaire'' qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Merci a tous les bénévoles qui ont contribués a cette réalisation.

Page principale de notre site Web : *http://diffusion-bdm-intl.com/*

Notre courriel : contact@diffusion-bdm-intl.com

Pierre Riopel et toute l'équipe de DIFFUSION BDM INTL.

Ibague, Colombie 1er Janvier 2023

TABLE DES MATIÈRES



CHAPITRE 1

L'IDENTITÉ CP-036

L'Homme qui découvre au cours de sa vie que l'intelligence réelle surplombe l'intellect, commence déjà à moins souffrir du problème d'identité, bien qu'il puisse encore souffrir d'une absence de créativité réelle, à l'égal de ce qu'il ressent pouvoir manifester. Ce n'est qu'au fur et à mesure que son identité se conforme au mode de vie qui lui convient qu'il s'apercevra que la créativité peut prendre une myriade de formes, et que chaque Homme possède une forme de créativité qui lui convient mentalement. Et de cette forme il peut vivre en harmonie parfaite sur le plan de son corps de désir et de son intelligence créative.

Être créatif ne veut pas dire changer le monde, mais faire de façon parfaite pour soi, de sorte que le monde intérieur s'extériorise. C'est ainsi que se change le monde : toujours de l'intérieur vers l'extérieur, jamais dans le sens contraire. L'être surmental commence à réaliser le problème d'identité. Il voit que ce qu'il est, est encore un peu ce qu'il était. Mais il voit aussi qu'au fur et à mesure que ses corps changent, sa conscience grandit et le problème d'identité disparaît lentement, sur la surface de ce qui était auparavant l'ego inconscient.

L'élimination graduelle du problème d'identité chez l'être surmental lui permet enfin de vivre sa vie telle qu'il la voit réellement, et d'être de mieux en mieux dans sa peau. Il n'y a rien chez l'Homme qui soit plus difficile que de souffrir d'identité. Car il souffre en fait de formes illusoires, c'est-à-dire pour des raisons qu'il se crée de toutes pièces, dues justement au fait qu'il n'est pas intelligent, c'est-à-dire conscient de l'intelligence créative en lui.

Un des à-côtés de l'identité est la honte dans certains cas, la gêne dans d'autres, l'insécurité dans la majorité. Pourquoi un Homme de bonnes mœurs vivrait-il la honte lorsque celle-ci n'est que le reflet social sur son esprit emprisonné dans les filets de la pensée sociale ? Il en est de même pour la gêne qui provient de l'incapacité de l'ego de se débarrasser sur-le-champ de ce que les autres peuvent penser. Si l'ego gêné se débarrassait de ce que les autres peuvent penser, sa gêne disparaîtrait et il pourrait accéder plus rapidement à son identité réelle, c'est-à-dire à cet état d'esprit qui fait qu'un Homme se voit toujours dans la lumière de son propre jour.

Le problème d'identité provient de l'absence de centricité chez l'Homme. Et cette absence diminue le pouvoir de pénétration de l'intelligence, ce qui rend l'Homme esclave de son intellect, de cette partie de lui-même qui ne connaît pas les lois de l'esprit ni les mécanismes de l'esprit. De sorte que l'Homme, laissé à son expérience, manque de lumière dans son intelligence et se voit forcé d'accepter l'opinion d'autrui en ce qui concerne la nature de l'Homme.

Si l'Homme s'interroge sur lui-même, comment est-il possible à un autre Homme de l'éclairer, si cet autre Homme est dans la même situation que lui ? Mais l'Homme ne réalise pas ceci, et son problème d'identité s'aggrave selon la pression exercée contre l'ego par les évènements.

L'ego dans le mental est sans contredit, piégé par sa façon de penser qui n'est pas ajustée à son intelligence réelle. Et cette façon de penser contredit le réel de son intelligence, car s'il percevait le réel de son intelligence par le biais de son intuition, par exemple, il serait le premier à en refuser la réalité, car l'intellect n'a pas foi dans l'intuition, il la considère comme une partie irrationnelle de lui-même.

Et comme l'intellect est rationnel ou supposément rationnel, tout ce qui lui est opposé ne vaut pas la peine d'être reconnu en tant qu'intelligence. Et pourtant, l'intuition est bien une manifestation de l'intelligence réelle, mais cette manifestation est encore trop faible pour que l'ego puisse en saisir l'importance et l'intelligence. Il se replie alors sur son rationnel et perd l'opportunité de découvrir les subtils mécanismes de l'esprit qui peuvent éclairer son problème d'identité.

Mais le problème d'identité doit demeurer avec l'Homme, tant que l'intellect n'a pas lâché prise et que l'ego ne s'est pas mis à l'écoute de lui-même, intérieurement. Si l'ego est sensibilisé à la nature et à la forme de l'intelligence réelle en lui, il s'ajuste petit à petit et se fait de plus en plus une demeure dans cette intelligence. Avec le temps, il y va de plus en plus régulièrement, et son problème d'identité disparaît, car il réalise que tout ce qu'il pensait de lui-même n'était qu'une déformation psychologique et mentale de son intelligence réelle, incapable de dépasser les hauts murs de son raisonnement.

Dans une société complexe, telle que nous la connaissons, seule la force intérieure de l'ego, son intelligence réelle peut l'élever au-dessus de l'aboiement des opinions et l'asseoir sur le roc de sa véritable identité. Et plus la société se désintègre, plus ses valeurs traditionnelles s'effondrent, plus l'ego est en voie de perdition, car il n'a plus l'échafaudage social formel pour se tenir debout, devant le phénomène de plus en plus ahurissant de la vie moderne.

Mais l'ego n'est pas toujours prêt à écouter ceux qui peuvent lui donner les clés essentielles pour comprendre son propre mystère. Car déjà sa déformation psychologique l'entraîne à mettre en question tout ce qui n'est pas conforme à sa façon de penser subjective. C'est pourquoi on ne peut pas trop blâmer l'ego dans son refus de voir plus loin, mais on peut lui faire réaliser que bien qu'il ne puisse voir plus loin aujourd'hui, demain sa vision s'élargira selon le degré de pénétration de l'énergie en lui.

Car en fait, ce n'est pas l'ego qui dépasse par ses propres efforts le mur de son identité, mais l'âme qui l'amène par la souffrance, c'est-à-dire par la pénétration de sa lumière, à enregistrer, au-delà de l'intellect, la vibration de l'intelligence. Et ce choc vibratoire devient le début de la fin.

Il y a des ego moins orgueilleux qui s'ouvrent au réel, car déjà une sorte d'humilité les prédispose à leur propre lumière. Par contre, il y a des ego trop orgueilleux pour que passe cette lumière, ce fin filet. Et ce sont ces ego qui sont le plus sujets à de grands tourments, de grands revers qui les assomment et les rendent plus réalistes. La crise d'identité s'identifie avec l'immaturité de l'Homme. L'identité véritable démontre le développement de la maturité réelle.

L'âme est indépendante de l'ego dans ses agissements, et ce dernier a beau jeu, tant qu'elle ne se fait pas sentir en force chez lui. C'est ce moment que l'ego ne connaît pas et lorsqu'il se présente, il réalise que sa vanité, son orgueil, l'infatuation qu'il a avec lui-même, avec ses idées, éclatent comme un œuf sous pression.

La souffrance de l'âme a ses raisons que l'ego ne peut comprendre au début, mais qu'il ne peut non plus s'empêcher de vivre. C'est l'âme qui travaille. Il est temps pour lui de passer d'un stage à l'autre. Le problème d'identité, qu'il a vécu au début, se réoriente, et son orgueil s'effondre comme un jeu d'enfant. Que l'ego soit plus ou moins orgueilleux, tout revient à l'insécurité. Souvent l'on rencontre des ego dits "solides", "forts", pour qui le réel est une pure fantaisie ; ce sont ces ego qui subissent le plus d'effet sur leur identité, lorsque l'âme fait vibrer le mental et l'émotif, sous la pression d'évènements de vie que l'ego ne peut plus contrôler.

C'est là, au cours de ces expériences difficiles que l'ego commence à se voir sous le vrai jour de sa faiblesse. C'est là qu'il voit que la sécurité de sa fausse identité, où primait l'orgueil de son intellect, éclate sous la pression vibratoire de la lumière. On dit alors de lui qu'il change, qu'il n'est plus le même et qu'il souffre. Et ce n'est que le début, car lorsque l'âme commence à faire éclater les parois de la fausse identité, elle n'arrête plus son travail. Car le temps est venu pour la descente de la conscience dans l'Homme, de l'intelligence et de la volonté et de l'amour véritables.

L'ego, qui se sent fort de sa fausse identité, se sent faible comme un roseau lorsque le choc vibratoire se fait sentir. Et ce n'est que plus tard qu'il reprend ses forces, les forces de l'âme, et non le faux pouvoir de son corps de désir, sur la forme qui nourrit l'émotion et le mental inférieur.

La crise d'identité chez l'Homme correspond à la résistance de l'ego à la lumière de l'âme. Cette correspondance entraîne dans la vie de l'ego une souffrance proportionnelle à cette résistance. Et toute résistance est enregistrée, bien qu'elle soit perçue psychologiquement ou symboliquement ou philosophiquement par l'ego. Car pour l'âme, tout est énergie dans l'Homme, mais pour l'Homme, tout est symbole.

C'est pourquoi l'Homme a tant de difficulté à voir, car ce qu'il verra, une fois libre de ces formes, sera par le biais de la vibration, et non par le biais du symbole de la forme. C'est pourquoi l'on dit que le réel ne se comprend pas par la forme, mais se sait par vibration qui engendre et crée la forme pour s'exprimer.

Le problème d'identité invoque toujours un surplus de symbolisme, c'est-à-dire de formes-pensées subjectives dans l'Homme. Ce surplus, à un moment donné, coïncide avec l'effort de l'âme d'entrer en contact avec l'ego par le biais du symbole de la pensée-forme, car c'est son seul moyen de le faire évoluer à l'intérieur du mental.

L’ego s’aperçoit, sans en comprendre les raisons profondes, qu’il cherche à se situer vis-à-vis de lui-même. Mais comme il est encore prisonnier de ses pensées-formes, de ses émotions, il se croit dans son mouvement, dans son mouvement ! C’est-à-dire qu’il croit que ce processus de recherche émane seulement de lui. Et ceci est son talon d’Achille, car l’ego est dans l’illusion du vrai et du faux, dans l’illusion du libre-arbitre.

Lorsque l’énergie de l’âme pénètre et fait sauter la barrière de la fausse identité, l’ego s’aperçoit alors que le point n’est plus pour lui d’avoir raison, mais d’avoir accès à son intelligence réelle. Il commence alors à comprendre. Et ce qu’il comprend ne se comprend pas par ceux qui ne sont pas dans la même intelligence, quelle que soit leur bonne volonté. Car tout est en dehors du symbole, tout est vibratoire.

Le problème d’identité est inconcevable lorsque l’ego et l’âme s’ajustent l’un à l’autre, car l’ego ne tire plus la “couverte” *(couverture)* de la réalité de son côté, tandis que l’âme travaille de l’autre. Il y a correspondance entre les deux, et la personnalité en est le bénéficiaire. Car la personnalité est toujours victime du fossé entre l’âme et l’ego.

Tant que le problème d’identité existe chez l’Homme, il ne peut pas être heureux. Car il y a division dans sa vie, même si sa vie matérielle en surface semble bien aller. Elle ne peut aller bien réellement qu’en proportion de l’unité de lui-même.

La crise d’identité chez l’Homme moderne n’atteint bénéfiquement que ceux qui ont déjà subi suffisamment de déboires pour que se suscite en eux un grand désir d’équilibre. Mais ce désir d’équilibre ne peut être parfaitement réalisé que lorsque l’ego a mis de côté ses instruments de torture pour manipuler la fine énergie de l’âme. Dans le domaine de la vie humaine où l’on retrouve une grande spiritualité, la crise d’identité peut être aussi aiguë, sinon plus, que là où l’on ne rencontre pas cette grande sensibilité de l’ego à ce quelque chose intérieur qui le pousse inexorablement à une spiritualité de plus en plus grande, de plus en plus recherchée et finalement de plus en plus imparfaite.

Ceux qui sont de cette catégorie de l’Humanité ont à voir que toutes formes, même les plus hautes, les plus belles, voilent le vrai visage de l’âme, car l’âme n’est pas du plan de l’ego ; elle voit infiniment, et lorsque l’ego s’attache outre mesure à la forme, même la forme spirituelle. L’ego fait interférence avec l’énergie cosmique qui doit passer par l’âme et élever le taux vibratoire de tous les principes inférieurs de l’Homme, afin que ce dernier devienne maître de la vie. Lorsque l’Homme supramental est maître de la vie, il n’a plus besoin d’être attiré spirituellement vers le plan de l’âme, car c’est l’âme, son énergie, qui descend vers lui, et lui transmet son pouvoir de lumière.

L’identité spirituelle de l’Homme est une présence en lui, par le biais de la forme de l’énergie de l’âme. Mais cette énergie n’a pas le pouvoir de transmutation, bien qu’elle ait le pouvoir de transformation sur la personnalité.

Mais la transformation seulement de la personnalité n’est pas suffisante, car elle est le dernier aspect de l’Homme. Et tant que l’ego n’est pas lui aussi uni à l’âme, la personnalité spirituelle peut facilement entraîner l’Homme dans une conversion rapide de ses mœurs, à un point tel que tout manque d’équilibre dans le mental et l’émotif, peut le mener à la crise aiguë de la spiritualité, le fanatisme religieux.

Ainsi, même l’Homme farouchement spirituel, peut se nuire et nuire à la société. Car le fanatisme est une maladie spirituelle et ceux qui en sont victimes peuvent facilement, à cause de leur exploitation particulière de la forme spirituelle, créer chez les autres une attraction suffisamment puissante pour faire d’eux de grands croyants, c’est-à-dire de nouveaux esclaves de la forme, élevés par le fanatisme sur le piédestal que seul le malade spirituel peut tenir en place, s’il est aidé par la croyance soumise de ceux qui sont aussi ignorants que lui, mais plus insensibles à cette forme de maladie.

De plus en plus d’Hommes, sans devenir fanatiquement spirituels, deviennent trop impressionnés de leur spiritualité et n’en connaissent pas les limites, c’est-à-dire les illusions de forme. Tôt ou tard, ils regardent dans le passé et s’aperçoivent qu’ils ont été victimes de l’illusion de leur spiritualité. Alors ils se jettent dans une autre forme spirituelle, et ce cirque peut continuer pendant de nombreuses années, jusqu’au jour où, écœurés de l’illusion, ils en sortent pour toujours, et s’aperçoivent que la conscience est au-delà de la forme. Ceux-là ont l’opportunité de dépasser les limites de la forme et enfin découvrir les grandes lois du mental supérieur.

La crise d’identité spirituelle n’est plus possible pour eux à ce moment-là car ils savent, de par leur propre expérience, que tout sert à l’expérience de l’âme contre l’ego, jusqu’au jour où l’ego sort de la nécessité de l’expérience pour ne connaître que la conscience supramentale en lui.

La crise d'identité spirituelle devient chaque jour, de plus en plus, la crise des temps modernes. Car l'Homme ne peut plus vivre de technologie et de science, seulement. Il a besoin de quelque chose d'autre de plus près de lui, et la science ne peut le lui donner. Mais l'ancienne forme de religion orthodoxe, non plus. Alors, il se lance à tue-tête dans une myriade d'aventures spirituelles, ou ésotérico-spirituelles, avec la ferme intention de trouver ce qu'il cherche, ou de chercher ce qu'il veut trouver, et qu'il ne connaît pas précisément. Alors, son expérience l'amène aux confins de toutes les sectes, de toutes les écoles philosophiques ou ésotériques, et voilà encore qu'il découvre, s'il est plus intelligent que la moyenne, qu'il y a des limites là où il croyait trouver des réponses.

Il se retrouve enfin seul, et sa crise d'identité spirituelle devient de plus en plus insupportable. Jusqu'au jour où il découvre que tout est en lui intelligence, volonté et amour, mais qu'il n'en connaît pas encore suffisamment les lois, pour y découvrir le mécanisme caché et voilé aux yeux de l'Homme qui cherche. Quelle surprise vit-il ! Lorsqu'il réalise que ce qu'il cherchait pendant sa crise n'était qu'un mécanisme de l'âme en lui qui servait à le faire avancer pour qu'il se réveille à lui-même, c'est-à-dire à elle.

Et lorsque cette étape est enfin commencée, l'Homme, l'ego de l'Homme, se déspiritualise et commence à comprendre la nature de l'intelligence supramentale en lui qui s'éveille, et lui fait reconnaître l'illusion de tous les Hommes qui cherchent en dehors d'eux-mêmes, avec les meilleures intentions au monde, et qui n'ont pas encore réalisé que toute cette démarche fait partie de l'expérience de l'âme qui se sert de l'ego pour le préparer à entrer en contact vibratoire avec elle.

L'Homme n'est plus en contact avec la réalité de son être. Et cette perte de contact est tellement répandue sur le globe, que cette Terre représente un vaisseau rempli de fous qui ne savent pas où va le navire. Ils sont menés par des forces invisibles, et nul n'a d'idée de l'origine de ces forces, ni de leurs intentions. L'Homme fut séparé de l'invisible pendant tant de siècles qu'il a totalement perdu la notion du réel. Et cette perte de conscience est la raison derrière laquelle s'élève le mur de son problème existentiel : l'identité. Et pourtant la solution est si près de lui, et en même temps si éloignée. Si seulement il savait écouter ce qu'il ne veut pas entendre.

La guerre des mots et la bataille des idées, c'est tout ce qui lui reste. Quel Homme peut se suffire à lui-même, s'il ne réalise pas qu'une partie de lui est grande, tandis qu'une autre est limitée par ses sens et que les deux peuvent se rejoindre ? Si l'Homme pouvait un jour réaliser que personne en dehors de lui-même ne peut pour lui, et que seul lui-même peut pour lui-même… Mais il a peur de vivre pour lui-même, car il craint ce que les autres diront de lui... Pauvre qu'il est !

Les Hommes sont des êtres qui perdent constamment la lutte contre l'illusion, car ce sont eux-mêmes qui la maintiennent vivante et puissante. Chacun craint de détruire ce qui lui nuit. Un vrai cauchemar ! Et le pire en est à venir ! Car l'Homme du XXème siècle verra descendre vers lui des êtres qui se déplacent entre les étoiles, et qui étaient autrefois des dieux pour lui.

Le problème d'identité personnelle se continue à l'échelle planétaire. Comme ce problème découle du manque de raccordement entre le mental inférieur et le mental supérieur, son effet se fait sentir autant sur le plan mondial que sur le plan personnel, car seul le mental supérieur peut expliquer à l'Homme les grands mystères de sa planète et de ses anciens dieux. Tant que ces dieux font partie de l'Histoire ancienne, l'Homme n'en est pas troublé. Mais lorsque ces mêmes êtres reviennent et se font connaître sous un jour moderne, le choc à l'échelle mondial se répercute et l'Homme qui n'a pas découvert son identité réelle se voit coincé entre sa fausse identité - et ce qu'elle pense et croit - et le phénomène cyclique.

Si son mental est ouvert à l'expérience et qu'il reçoit de l'intelligence réelle en lui, l'information nécessaire concernant un des phénomènes les plus troublants pour une planète qu'il ne sait pas et qu'il ne connaît pas, l'Homme ne vit pas de crise d'identité planétaire, car déjà, il a résolu la crise d'identité personnelle en lui-même.

Puisque l'Humanité s'avance à grands pas vers un tournant d'histoire et de vie, l'individualité, c'est-à-dire le rapport de plus en plus perfectionné entre l'Homme et le cosmos, doit être établie car c'est de l'individualité réelle que se manifeste la vibration que l'on trouve chez l'Homme qui a découvert sa vraie identité. Et tant que cette identité réelle n'est pas stabilisée, l'individualité n'est pas totalement accomplie, et l'on ne peut pas dire que l'Homme est "mûr", c'est-à-dire capable de faire face à n'importe quel évènement personnel ou mondial sans être troublé, car déjà il en sait et il en connaît le pourquoi.

Lorsque nous parlons de crise d'identité en général, nous en parlons d'une façon psychologique, dans ce sens que nous cherchons à définir la relation entre l'Homme et la société. Mais la crise d'identité va beaucoup plus loin que cela. Ce n'est plus l'Homme social qui devient le talon de mesure, la normalité que nous devons atteindre. Au contraire, la normalité doit être transposée, c'est-à-dire resituée vis-à-vis de soi-même.

Lorsque l'Homme commence à réaliser que son identité réelle se situe au-dessus de l'identité normale de l'Homme normal entre parenthèses, il s'aperçoit de deux choses. Premièrement, que ce qui inquiète l'Homme normal, ne l'inquiète plus ; et que ce qui bouscule une planète sous-normale, entre parenthèses, est normal.

Alors le phénomène d'identité réelle, vu dans cette perspective, devient de plus en plus important, car il détermine quel Homme peut dépasser les faiblesses normales de l'Homme normal ou inconscient, et en plus, détermine que l'Homme qui n'est plus normal - c'est-à-dire dans la mesure de l'Homme inconscient et relativement équilibré - peut soutenir des pressions d'ordre planétaire qui risquent de bouleverser un être normal et faire effondrer une culture qui donne naissance à un tel Homme.

Un Homme qui a découvert son identité réelle est incontestablement au-dessus de toutes formes d'expériences psychologiques qui risquent de troubler un Homme qui est tout simplement le produit de sa culture, et qui ne vit que des valeurs de sa culture. Car en fait, une culture est une toile très mince et très fragile lorsque des évènements extérieurs viennent la troubler, c'est-à-dire la redéfinir par rapport à une réalité qu'elle ne connaît pas, ou qu'elle ignore totalement. Voilà le danger chez l'Homme du phénomène d'identité non résolu.

Car s'il ne découvre pas son identité réelle, il sera esclave émotivement et mentalement de la psychologie sociale et de ses réactions naturelles lorsque les évènements de fin de cycle viendront bouleverser le cours normal de son évolution. C'est ici que l'Homme doit être libre des réactions socio-individuelles, afin de pouvoir vivre l'expérience selon un mode de compréhension universelle. Seule l'identité réelle correspond avec l'Homme réel et l'intelligence réelle. Seule l'identité réelle peut sans difficulté interpréter des évènements cosmiques, selon une intelligence qui se détache des émotions limitatives de l'Homme.

Le problème de la crise d'identité chez l'Homme est beaucoup plus un problème de vie qu'un simple problème psychologique. Les catégories psychologiques que cherche à comprendre l'Homme à la recherche de lui-même, ne conviennent plus à celui qui découvre son identité véritable, car il n'a plus le même intérêt pour la vie qu'il possédait alors qu'il était aux prises avec lui-même. Son identité réelle ayant rempli tous les coins de son être, il se retrouve face à un lui-même qui est logé dans une autre dimension de son mental, dimension ou plan d'énergie qui n'est pas associable par imitation car il est totalement indépendant des catégories psychologiques que forment les structures émotives et mentales de l'Homme inconscient sans identité réelle.

Le phénomène de crise d'identité est une souffrance pour l'Homme, car il ne peut jamais être parfaitement heureux en lui-même, avec lui-même, ce qu'il recherche incessamment. Pour lui, être heureux est une expérience qu'il veut vivre de façon permanente. Mais il ne réalise pas que pour être ce qu'il appelle "heureux", il faut être bien dans sa peau, c'est-à-dire pouvoir se sentir en parfaite harmonie intérieure sans que le monde extérieur puisse troubler cette harmonie. Il ne réalise pas que la vie ne se distingue pas d'elle-même tant qu'il n'a pas le pouvoir intérieur de transpercer la toile de fond qui lui donne sa couleur.

Un Homme qui a découvert son identité réelle ne vit plus de la même vie qu'il vivait auparavant. Les couleurs ont changé, la vie n'a plus le même attrait, elle est différente à tous les niveaux. Car elle se distingue de l'autre vie antérieure par le fait que c'est l'individu réel qui en détermine les possibilités, au lieu que ces dernières lui soient imposées catégoriquement par la culture où il est enraciné.

La vie de l'Homme qui a découvert son identité représente une continuité qui se perd dans le temps et qui n'a plus de limite, c'est-à-dire de fin. Déjà, cette réalisation intervient dans le mode de vie et le mode de créativité de la vie. Tant que l'Homme souffre d'identité, qu'il n'a pas contact avec l'intelligence réelle en lui, il ne peut que subvenir à ses besoins.

Lorsqu'il est dans la lumière, il n'a plus à subvenir à ses besoins, car il connaît déjà, par vibration, le mode de sa vie, et cette connaissance lui permet d'engendrer l'énergie créative nécessaire à ses besoins. La catégorie psychologique de la survivance s'estompe pour ne laisser place qu'à une énergie créative qui emploie toutes les ressources de l'Homme et les met à la disposition de son bien-être.

Pour que l’Homme dépasse son problème d’identité, il faut qu’il se produise en lui un déplacement de valeurs du plan psychologique vers le plan d’intelligence pure. Alors que les valeurs psychologiques contribuent à sa crise, car elles sont limitées à ses sens, à son intellect qui interprète le matériel sensoriel, il lui faut une règle de mesure qui ne soit pas soumise à l’approbation de son intellect.

C’est ici que s’élève pour la première fois en lui une sorte d’opposition à quelque chose qui pénètre en lui et qu’il ne peut empêcher dans son mouvement. Lorsque le mouvement est commencé, c’est la lumière de cette intelligence qui est indépendante de son ego et de ses chimères. C’est ici que commence à se faire sentir ce déplacement de valeurs qui résulte en une souffrance intérieure, suffisante pour faire pénétrer l’intelligence de la lumière selon ce qui doit être vécu par l’Homme qui s’éveille.

Le déplacement de valeurs ne se fait que graduellement, afin de permettre à l’ego de maintenir un certain équilibre. Mais avec le temps, un nouvel équilibre se forme et l’ego n’est plus normal, socialement parlant ; il est conscient. C’est-à-dire qu’il voit à travers l’illusion de la forme et de la norme, et s’individualise de plus en plus afin d’élever la vibration de ses corps subtils, paliers sur lesquels se fondera son individualité et son identité réelle.

Le déplacement de valeurs est en réalité un effondrement de valeurs, mais nous l’appelons “déplacement”, car les changements qui s’opèrent correspondent à une force vibratoire qui transforme le mode de voir, afin que le mode de penser puisse s’ajuster à l’intelligence d’un centre supérieur chez l’Homme.

Tant que l’ego n’a pas assisté à cet effondrement par vibration, il continue à s’entretenir des catégories de pensées, de symboles, qui constituent les parois de sa fausse identité. Mais dès que ces parois commencent à s’affaiblir, le déplacement de valeurs correspond à un changement profond, qui ne peut être rationalisé par l’ego. Et ne pouvant être rationalisé par lui, il est enfin frappé par la lumière, c’est-à-dire qu’il est enfin lié à elle de façon permanente et grandissante.

Sa vie, alors, se transforme par cycle et bientôt, il ne la vit plus en limites, mais en potentiels. Son identité se définit de plus en plus par rapport à elle, au lieu de se définir par rapport à ses désirs subjectifs. Et il commence à réaliser ce que veut dire “le moi réel et objectif”.

Lorsqu'il réalise le moi réel et objectif, il voit très bien que ce moi est lui-même, plus autre chose à l'intérieur de lui-même qu'il ne voit pas, mais qu'il sent présent, là, quelque part en lui. Quelque chose d'intelligent, de permanent et de constamment présent. Quelque chose qui surveille par ses yeux, et qui interprète le monde tel qu'il est, et non tel que l'ego le voyait auparavant.

On ne dit plus que cet Homme est "mental", on dit qu'il est "supramental", c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de penser pour savoir. Souffrir d'identité est si loin de lui, de son expérience, qu'il s'étonne lorsqu'il regarde derrière lui dans son passé, et qu'il voit ce qu'il est maintenant et le compare à ce qu'il était.



CHAPITRE 2

CRISE D'IDENTITÉ CP-033

Le problème d'identité chez l'Homme moderne est suffisamment avancé pour créer une crise mondiale jamais enregistrée dans les annales de l'Humanité. Le problème d'identité n'est pas seulement un problème personnel, c'est aussi un problème planétaire.

À l'ordre planétaire, ce problème s'accentue selon le pouvoir de destruction de la civilisation. Plus la civilisation tend vers l'abîme, plus elle engendre à son tour chez l'Homme une incapacité de se situer créativement vis-à-vis de lui-même. Car les pertes de valeurs civilisatrices créent en lui une sorte de désespoir qui le "sévère" *(retranche)* de la Terre autrefois fertile, de son peuple, de sa nation, pour le plonger seul devant le chaos, où lui, en tant qu'Homme, n'a plus de raison véritable pour apprécier la vie, car elle n'est plus saine dans son ensemble, c'est-à-dire dans un cadre psychologique équilibré.

C'est ici que la crise d'identité s'accentue et rend l'Homme esclave de toutes les pressions extérieures qu'il ne peut éviter psychologiquement, car il n'a plus d'intelligence et de volonté suffisantes. Nous observons alors le drame humain. L'esclavage de l'Homme par l'Homme et la désintégration graduelle de la personnalité.

À l'échelle individuelle, le problème est restreint à une souffrance personnelle ; à l'échelle mondiale, le problème n'a plus de "restreintes" *(restrictions)*, et une guerre d'annihilation devient avec le temps plus probable qu'une période de paix.

Mais comme nous nous intéressons à l'Homme en tant qu'individu, nous cherchons à définir la nature des mécanismes qui puissent le soustraire de l'immense vague de fond qui risque de l'aspirer et l'attirer vers les abîmes d'une civilisation dont les récifs ont déjà commencé à percer la surface de la vie moderne.

Le problème d'identité doit être totalement résolu par l'Homme avant qu'il puisse se livrer à une vie pleine et agréable. Tant que l'individu se cherche, ou cherche à se situer vis-à-vis de la société ou vis-à-vis d'autres Hommes, au lieu de vis-à-vis de lui-même, à l'intérieur de cette société. Il est incapable de vivre de ces forces créatives et régénératives, car ces forces doivent percer la toile qui le sépare de lui-même, avant qu'il puisse s'en servir et ainsi vivre une vie à la hauteur de lui-même.

La véritable individualité de l'Homme découle de la lutte qu'il peut mener à l'intérieur de lui-même pour la conquête de son vrai moi, de son véritable ego, c'est-à-dire cet ego non-contaminé par des saletés créées par les influences extérieures inouïes, imperceptibles à celui qui ne comprend pas et ne réalise pas la nature de l'Homme.

L'ego de l'Homme doit être intérieurement fortifié et non extérieurement nourri. De cette fortitude intérieure jaillit la puissance créative et les forces régénératrices dont il a besoin pour être bien. L'identité de l'Homme, la véritable identité, est une composition parfaite de ce qu'il est, c'est-à-dire de ce qu'il perçoit et comprend par le biais du mental supérieur.

Il n'y a pas pour l'Homme d'autre issue, puisqu'elle est, cette issue, liée à l'universel en lui. Et c'est de l'universel qu'il doit apprendre à vivre et non de la société. C'est ici que se situe le problème d'identité. L'Homme est tellement embrouillé dans ses idées que son identité s'estompe de plus en plus, au fur et à mesure qu'il produit de nouvelles idées dont l'intelligence est trop imparfaite pour répondre à ses besoins profonds.

Lorsque l'Homme commence à vivre d'intelligence, libre des idées purement sociales, son esprit se met à fonctionner dans un mode nouveau, et graduellement la vie en lui change, et son intelligence créative altère son comportement extérieur, de sorte que le problème d'identité s'estompe. Sa véritable individualité prend forme, et l'Homme découvre qu'il est véritablement tout ce qu'il a déjà été, tout ce qu'il a déjà senti, mais refusé de réaliser. Car l'ego préférait vivre par habitude que par intelligence et volonté pures, c'est-à-dire instantanées.

Le problème d'identité coïncide avec le manque d'intelligence réelle, c'est-à-dire supramentale, et ce manque d'intelligence naît du manque de volonté réelle. Dès que ces deux forces dans l'Homme deviennent actives, l'infériorité de l'ego disparaît et laisse place à une conscience égoïque dont le centre est au-dessus de la conscience mentale inférieure de l'ego, libérant ce dernier du joug d'auto-valorisation, pour engendrer en lui-même la paix de l'Homme.

Tant que l’ego - seul à faire face aux multiples aspects de la vie engendrés par l’âme pour son évolution - n’a pas saisi l’importance de se sécuriser dans l’intelligence de l’âme, la fausse sécurité qu’il pourra créer dans son esprit inconscient se retournera contre lui, car aucun Homme ne peut être heureux de façon permanente s’il n’est pas réellement intelligent et réellement volontaire. Car la vie lui enlèvera, dans le temps, le faux support dont il se sera servi pour la vivre.

La vie n’est l’amie de l’Homme que lorsqu’il a appris à la dompter, comme on dompte l’animal sauvage. Et c’est au cours de cet apprentissage que l’Homme apprend un des grands secrets de cette vie : c’est qu’elle désire être domptée, matée, afin de pouvoir servir l’Homme au lieu que l’Homme soit à son service. C’est le but de la lumière d’être au service de l’Homme, ce que nous appelons de façon appropriée, “l’évolution”.

Mais l’Homme ne comprend pas ceci, et ne sait pas qu’il en est ainsi, car il n’a jamais parlé avec la lumière, l’intelligence, la vie en lui. Il ne l’a jamais compris. De là, sa crise perpétuelle d’identité et sa souffrance existentielle. Naturellement l’Homme ne réalise pas que la vie ne se dompte pas selon sa raison, mais se dompte selon le développement de son intelligence et de sa volonté réelle. Et ces deux principes grandissent en lui avec le temps, c’est-à-dire au cours du combat, jusqu’à ce qu’il en soit devenu le vainqueur total et sans condition.

Tant que l’Homme souffre d’identité, c’est qu’il ne comprend pas quelque chose d’essentiel en lui-même, c’est qu’il n’a pas d’intelligence réelle suffisante. Seul le temps peut remédier à cette situation. Mais le temps est à l’avantage de l’Homme seulement lorsqu’il a commencé à réaliser le vrai visage de son ego. Et ce visage ne se dessine d’une façon marquante que lorsqu’il souffre d’identité, qu’il cherche. Mais cette souffrance doit cesser, sinon il ne peut vivre pleinement sa vie.

Autant l’existence est une suite constante de perturbations, autant la vie réelle est la permanence du calme, tant sur le plan matériel, que l’éther. Mais la vie doit être parfaite sur le matériel avant que l’Homme passe à l’éther, c’est-à-dire que l’intelligence et la volonté universelles doivent être conscientisées, canalisées par l’ego, avant que l’Homme continue à vivre dans une dimension parallèle à la matière.

Mais ce ne sont pas les étapes continues et infinies de la vie qui nous intéressent ici pour le moment, mais bien la vie matérielle au sein d'une civilisation matérielle. Ce n'est pas le plan ou la densité du plan qui est l'obstacle de l'Homme, mais son ego perturbé par des forces dont il ne voit pas sur lui l'influence qui le viole de sa véritable identité, de son vrai moi. Mais l'Homme n'a plus d'excuse, car l'Homme aujourd'hui sait qu'il y a en lui plus qu'il ne peut réaliser. Tout le jeu est pour lui et tout le jeu est en lui.

La nécessité de vivre selon les lois d'une psychologie cosmique, c'est-à-dire d'une psychologie totalement et parfaitement indépendante de l'appareil sensoriel humain, deviendra de plus en plus évidente pour l'Homme qui souffre d'identité, car les évènements futurs de la vie matérielle terrestre deviendront de plus en plus insupportables pour une psychologie matérialiste et planétaire.

D'ici la fin de cette génération, l'Homme aura besoin d'une intelligence intérieure qui ne peut lui être fournie par son intellect, car ce dernier sera ébranlé jusque dans ses fondations, puisque le temps s'avance où viendront vers la Terre des êtres qui ne sont pas de notre race, mais supérieure à la nôtre en intelligence et en pouvoir. Seule l'intelligence cosmique intérieure, universelle, de l'Homme pourra résoudre cette énigme des temps modernes que l'intellect aura refoulée orgueilleusement vers les frontières de l'inconnaissable, de l'inconnu, ou de la science-fiction.

Mais l'Homme n'apprend que par expérience lorsqu'il n'est pas dans l'intelligence. Cette forme d'apprentissage peut s'avérer très douloureuse pour l'Homme et sa fausse identité. Mieux vaut savoir que périr dans la folie qu'engendrent de tels évènements chez les races primitives.

Le problème d'identité est équivalent à l'absence d'intelligence, et proportionnel au manque de lumière éclairant l'ego. Plus l'ego est dans la lumière, dans l'intelligence, moins il souffre d'identité et plus il est en puissance dans le monde, c'est-à-dire qu'il est véritablement créatif dans sa vie.

Il faut s'assurer de bien comprendre ce que signifie "créativité". Est créatif tout ce qui mène l'Homme et sa civilisation vers l'harmonie. Même l'intelligence constructive de l'Homme est soumise à ce principe fondamental de vie et d'intelligence. Si l'Homme construit une science qui crée la dysharmonie, cette intelligence n'est pas créative, elle ne vient pas de l'âme mais des plans inférieurs. C'est pourquoi l'Homme dont l'intelligence est hautement constructive n'est pas à l'abri du problème d'identité.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé le problème d'identité, il demeurera convaincu que sa nature est sujette au mode de vie que lui offre la planète, c'est-à-dire un mode de vie purement matériel, discontinu, et limité par le temps, c'est-à-dire la mort.

L'effort que l'Homme met à découvrir son identité constitue une perte d'énergie énorme, car son mental et son émotif retardent le passage de l'énergie créative dans ses deux centres de vie. Alors que ses centres d'intelligence et d'émotion devraient être utilisés par les forces créatives, ils sont devenus le support égocentrique de l'Homme, lui fournissant les énergies inférieures qui constituent le nœud du problème de son identité. Les forces créatives doivent être libres de circuler dans ces centres de l'Homme, sans que son ego interfère par sa subjectivité. Car c'est la subjectivité de l'ego qui met en danger le passage de l'énergie cosmique dans l'Homme, selon une vibration qui est diminuée par l'émotivité ou le mental inférieur.

C'est pourquoi le problème d'identité est un problème grave, tant pour l'individu que pour la planète entière. Car ni l'Homme, ni la société n'évoluent selon les lois d'harmonie que constituent les forces cosmiques. Tant que les forces d'évolution n'engendrent pas de chocs vibratoires dans l'ego, ce dernier subit son problème d'identité à l'échelle personnelle. Mais lorsque ces forces cosmiques pénètrent la conscience planétaire en créant des chocs vibratoires à l'échelle de la planète entière, l'Homme est forcé de souffrir son problème d'identité à l'échelle planétaire. Car les lois de l'Homme sont renversées et son ego ne peut plus rationaliser la valeur de son devenir, car il fait face à la destruction par le feu.

Seul l'Homme qui a découvert son identité réelle, c'est-à-dire qui vit d'une intelligence réelle qui éclaire son ego, peut survivre à une telle conflagration sans en être affecté. Au contraire, étant dans l'intelligence des évènements et les comprenant, sa vie n'en est pas affectée, car il sait très bien qu'un cycle nouveau est sur le point de naître où les conditions de vie marqueront un âge nouveau, où les Hommes libres vivront une vie libre, c'est-à-dire intelligente et créative, plutôt que constructive et destructive.

Là où l'Homme vit le plus intensément sa crise d'identité, c'est dans l'expérience de sa sexualité. Car c'est là que sa nature humaine inférieure cherche à dominer sa nature supérieure, par le biais de l'émotion et des idées qu'il se construit de toutes pièces pour se valoriser. L'Homme est un tout ! C'est-à-dire que les forces universelles en lui doivent harmoniser tout son être. Même la sexualité doit être vécue selon ces forces. Mais l'Homme ne réalise pas que même la sexualité est affectée par ces forces, et dès qu'elle ne coïncide pas avec l'idée qu'il se fait d'elle, il entreprend de rationaliser sa sexualité. Alors, il en souffre et il en découle un problème d'identité.

De même, dans le domaine de l'amour, il ne reconnaît pas l'effet des forces créatives dans sa vie et ne voit pas que son être en entier peut être transformé par les conditions que peuvent créer ces forces pour son expérience. Ignorant de leur présence, il souffre encore une crise d'identité que connaissent trop bien ceux qui ont connu la peine d'amour.

Dans le travail, l'Homme fait face au même problème, car le but, le succès qu'il s'est fixé pour se valoriser en tant qu'ego, lui échappe quelque part au cours de son expérience. Alors, encore une crise d'identité et toute la vie est vécue ainsi, en dehors de la réalité que seule l'intelligence réelle peut éclairer et faire comprendre.

L'Homme doit, s'il veut développer une personnalité conforme à son intérieur intelligent, dépasser les absurdités de la personnalité fictive. Mais son émotif et son intellect ne lui rendent pas la tâche facile, car le principe fondamental de tout être est constamment violé au cours de son expérience : celui qui dicte que tout Homme est ce qu'il doit être, pourvu qu'il se regarde et cesse de regarder les autres pour se comparer à eux. Ceci est facile à dire, naturellement, lorsque nous le savons.

Mais que ce soit facile ou difficile à réaliser n'est pas ici le point, puisque tout Homme, quel qu'il soit, peut le comprendre à l'échelle de lui-même. Ce n'est pas parce qu'une chose est facile à l'initié et difficile au profane qu'elle n'est pas accessible au profane. S'il en était ainsi, il n'y aurait pas de raison d'être pour l'initié. Alors que l'Homme regarde ce qui le rend "insécure", inférieur, inapte, et qu'il cesse de se concevoir selon ce regard. Et qu'il commence à se voir "sécure" *(sécurisé, solide)* par le biais de son intelligence réelle. Il se découvrira en tant qu'être, c'est-à-dire qu'il ne souffrira pas d'identité.

C'est le début de cette découverte qui est importante, et non son perfectionnement car le temps produit la perfection, mais le temps n'attend pas l'Homme, c'est plutôt l'Homme qui est prisonnier du temps.

La conscience du vide psychologique est la mesure même de l'Homme qui ne souffre pas d'identité, de l'Homme supramental. Cette conscience, mis à part le rôle de l'intelligence en elle, constitue la fondation de l'être cosmique, de l'être universel, de l'Homme libéré de la crise d'identité qui nuit à l'opération des trois principes universels d'intelligence, de volonté et d'amour.

L'Homme ne peut être plein de lui-même et à la fois vide. Il doit un jour ou l'autre, substituer le plein, qui est illusions de formes, d'où sa crise d'identité, pour le vide, c'est-à-dire l'absence de telles illusions, de telles formes. Mais l'Homme, rempli tel qu'il est de lui-même, craint le vide, car il ne le comprend pas. Il craint le vide, car il en est perturbé lorsqu'il se fait sentir, bien que la perturbation ne soit que le résultat du nettoyage interne de sa conscience mécanique. Seul le vide élimine à tout jamais le problème d'identité chez l'Homme, car il n'y a plus de formes en lui qu'il puisse utiliser pour se construire une fausse identité.

Tant que le vide n'est pas suffisant, l'Homme poursuit sans relâche un idéal quelconque qu'il se fait - ou s'est déjà fait - de lui-même, pour redécouvrir avec les années que la vie n'est pas ce que l'on veut qu'elle soit. Évidemment elle ne l'est pas, car nous ne la connaissons qu'à travers nos illusions. Alors, nous sommes constamment déçus de nous-mêmes et de la vie. Et pourtant ce n'est pas la faute de la vie ! C'est le problème de l'Homme, de son identité qui a tout gâché.

L'Homme vit face-à-face avec une idée qu'il se fait ou voudrait se faire de lui-même. Et cette idée n'est jamais ce qu'il voudrait qu'elle fût, car elle est construite d'émotions. La base émotive est liée à son rôle social, et son rôle social est une fabrication psychologique qu'il construit selon ce que lui offre le milieu. Si le milieu est sain, la construction prend une ampleur plus conforme à ses désirs ; sinon, la construction se défait petit à petit, comme les mailles faibles d'une laine mal travaillée.

Mais qu'advienne dans la vie de l'Homme une situation non prévue !... Et voilà que même la construction conforme aux désirs antérieurs se défait, la crise d'identité refait surface à nouveau, et l'Homme ne sait où mettre de la tête. Vivre de l'intelligence et de la volonté force l'Homme à dépasser les limites psychologiques de l'ego inconscient, de ses émotions, et d'incorporer dans sa conscience des forces qui font de lui un être de plus en plus "sécure", c'est-à-dire un être qui n'a plus besoin d'être absorbé par toutes sortes de problèmes qui affluent vers lui et qu'il est obligé de vivre.

Puisque tous les problèmes de l'Homme relèvent de son inconscience, c'est-à-dire de son incapacité émotive de les voir face-à-face, il est évident que son identité fausse en est la plus grande victime. Et l'Homme, n'étant pas "sécure" dans sa vie, transpose constamment son problème d'identité sur ses problèmes de vie et croit que ce sont les problèmes qui sont à la source de son malheur, lorsqu'en fait son malheur est le produit de sa fausse identité, de sa faible personnalité et de ses émotions.

Que l'Homme reconnaisse qu'il est temps pour lui de percer la toile de son intellect et de ses émotions, d'en voir les teintes, les couleurs, car la toile telle qu'elle est ne peut que lui causer des ennuis dans la vie. Car toute fausse identité enlève à l'individu des années de vie agréable pour le profit des autres, pour le profit de ses émotions. Car il est bien sûr que l'Homme ne peut être heureux que s'il vit sa vie selon lui-même, à tous les points de vue. Et il en est bien ainsi, lorsque les forces de l'âme en lui le forcent à se trouver un point de repère autre que celui de son voisin.

La crise d'identité ne peut coexister avec la conscience. Ceci est absolu. Et la crise d'identité doit être vaincue pour que la conscience s'installe de façon permanente chez l'Homme. Et remarquez bien ce que la conscience veut dire : intelligence, volonté et amour réels. Lorsque l'Homme est dépouillé de la fausse intelligence, de la fausse volonté et de l'amour subjectif également faux, il commence à vivre de son identité réelle, c'est-à-dire de la lumière en lui. Et de l'énergie de cette lumière, il transmute ses principes inférieurs pour un jour changer de dimension, de plan de vie.

La lutte contre sa fausse identité se fait sentir dès qu'il a pris conscience du fait que l'Homme n'est vraiment lui-même que lorsqu'il a mis de côté le "lui-même" auquel il tient, auquel il s'accroche. Il n'y a pas deux chemins de vie, il n'y en a qu'un : le réel. Le vrai et le faux ne sont pas des chemins mais des voies. Le réel est un chemin unique, car toutes les voies mènent à lui.

La crise d'identité coïncide avec le temps de l'Homme. Et lorsque l'Homme sort du temps de l'Homme, il entre dans le temps du Surhomme. Et ce temps n'est pas soumis aux lois de l'ego, il est soumis aux lois de la lumière dans l'ego. Et ce sont les lois de la lumière qui engendrent dans l'Homme l'énergie qui détruit sa fausse personnalité, sa fausse identité. Il est très important de comprendre que la crise psychologique de l'Homme inconscient provient de son absence psychologique, c'est-à-dire de son incapacité de comprendre ce qui lui arrive dans la vie.

Lorsque l’Homme commence à vivre de la présence psychologique, il commence à entrevoir les différentes manifestations de cette énergie et à les comprendre. Et c’est de cette réalisation qu’il vit et qui l’amène à se libérer de la crise d’identité. On ne peut se soustraire de la crise d’identité tant qu’on n'a pas pénétré dans cette présence psychologique qui nous fait réaliser instantanément le pourquoi de toute influence qui tend à définir l’ego, c’est-à-dire à lui donner du matériel subjectif dont il pourrait se servir pour colorer sa vie et l’inciter à la crise d’identité.

La crise d’identité est une couverture que la lumière ne peut percer, car elle est stoppée dans son mouvement par l’émotion et l’intellect. Mais dès que l’Homme commence à passer du mental inférieur au surmental vers le supramental, il commence à voir qu’en fait, tout ce qu’il fait coïncide avec ce qu’il peut faire dans un temps donné de son évolution. Dès que son évolution s’accélère, son potentiel évolutif correspond à cette présence psychologique. Et c’est de cette présence qu’il s’en dégage égocentriquement pour s’ouvrir à sa centricité, affaiblissant ainsi graduellement sa crise d’identité.

Tant que l’Homme est insatisfait avec lui-même, c’est qu’il souffre encore de la crise d’identité. Lorsqu’il s’avance suffisamment dans le supramental, sa fausse identité ne peut plus lui nuire, car il ne pense plus “envers” lui-même comme par le passé, mais “pour” lui-même. Et c’est le fait de penser “pour” lui-même qui fait descendre en lui une énergie qui le force à se contrecarrer contre l’influence des autres. À partir du moment où il pense pour lui-même, au lieu d’envers lui-même, la réflexion dans l’ego s’atténue, et le mental se renforcit aux dépends des émotions subjectives qui cultivent la fausse identité. Toute fausse identité engendre l’isolation de l’individu.

L’identité réelle, c’est-à-dire la centricité, n’offre aucune résistance à l’extérieur de soi-même, puisqu’il n’y a plus d’effort, mais crée un mur entre soi-même et l’extérieur qui empêche ce dernier de perturber la psychologie de l’individu. N’étant plus perturbé, il ne souffre plus d’identité. Mais l’Homme n’a jamais vécu le cycle qui vient, il ne réalise pas que ce cycle est un cycle complet, c’est-à-dire que l’Homme sera totalement transformé par l’énergie, et non amené progressivement pendant des siècles à un plus haut niveau de conscience. C’est pourquoi ce siècle est le plus difficile de tous, le plus difficile de tous ceux qui ont précédé.

Car, par le passé, les grandes forces socio-culturelles servaient à instruire l'Homme, tandis que dans l'avenir, l'Homme sera instruit de l'intérieur de lui-même, et devra supporter seul le poids de cette instruction. Alors que l'instruction intérieure coïncide avec l'intelligence de la lumière dans l'Homme, elle coïncide aussi avec la psychologie supramentale de l'Homme. Lorsque l'Homme s'interroge de cette intelligence, il s'aperçoit qu'elle est parfaite, mais au-dessus de son ego, libérant ainsi l'ego de toute nécessité de se trouver ou de se rechercher une identité personnelle vis-à-vis de lui-même.

Le problème d'identité est une illusion de l'ego, car l'ego seul dans son interprétation de la réalité psychologique est incapable de suivre parfaitement les lignes de sa pensée et de se rapporter à l'origine de ses pensées car il est dans l'illusion qu'il pense. Mais dès qu'il commence à comprendre cette illusion, il lui est de plus en plus facile de remonter par la pensée ouverte ou objective à l'origine de lui-même, et au cours de cette démarche, réaliser que son lui-même n'est qu'une façon à son imagination d'interpréter le matériel psychologique selon un principe pré-personnel qui le désengage de la valeur émotive de sa personnalité.

Dès qu'il est désengagé de la valeur émotive de sa personnalité, il entreprend de se comprendre par rapport à son intelligence réelle, au lieu de se comprendre par rapport à son intellect qui est forcé d'accepter les conclusions émotives de sa personnalité. Conclusions qui ont tendance à se conformer avec l'Homme social, afin que l'ego se sente bien avec lui-même chez l'Homme social. Mais l'ego ne peut être bien avec lui-même s'il se conclut selon un barème extérieur à lui-même.

La crise d'identité est toujours proportionnelle à l'éloignement de l'ego du centre de lui-même. Et ce centre ne peut être atteint par conclusion émotive ou intellectuelle mais par dépassement de ses valeurs subjectives. L'ego doit se laisser pénétrer par la vibration de l'intelligence supramentale, pour voir que ce qu'il est, et naturellement ce qu'il doit être, et que ce qu'il devient est une extension dans le temps et un perfectionnement de ce qu'il est, car tout Homme est un être en potentiel. Mais le potentiel ne peut être réalisé qu'après avoir perçu l'intelligence de la lumière en lui qui déplace l'intellect et l'éclaire.

La crise d'identité est l'oubli de soi-même sous les débris de la fausse personnalité. Et pour que l'Homme sorte de l'oubli de lui-même, il doit être rappelé à sa mémoire cosmique, d'où la nécessité de communiquer avec l'intelligence réelle, cosmique et universelle en lui. Mais ce n'est pas facile de rompre la toile de la fausse identité pour entrer en communication avec une intelligence qui risque de détruire à tout jamais cette identité subjective. Et voilà le problème de l'ego.

C’est pourquoi l’Homme qui va vers le supramental, y va seul et découvre seul la vraie nature de l’identité de l’Homme. Et lorsqu’il la réalise, il n’est plus le même, il ne cherche plus qui il est, car ce qu’il découvre est tout ce qu’il est. N’étant ni plus, ni moins, que ce qu’il découvre, il ne vit plus à l’insu de lui-même, mais du fond de lui-même. Il est bien dans sa peau et nul ne peut la porter pour lui, car lui seul la connaît et lui seul l’apprécie, et lui seul la transforme en une peau de plus en plus réelle, de plus en plus vaste, de plus en plus grande, c’est-à-dire de plus en plus conforme avec lui-même, ce “lui-même” qui n’est pas sous le joug de la subjectivité émotive et mentale, nourri par des valeurs extérieures à lui-même. Il commence à être libre, c’est-à-dire libre du problème de la crise d’identité.

Si l’Homme fait une analyse de lui-même, ce n’est pas le vrai lui-même qu’il découvre, mais celui qu’il voudrait être. Erreur grave, car l’Homme n’est construit que du matériel qu’il veut bien laisser pénétrer en lui librement, et non des idées qu’il épouse car elles semblent bien se tailler avec le désir qu’il a de se voir de telle ou de telle façon. La vie n’est pas un tailleur d’habit pour la personnalité, mais une force qui pénètre la personnalité et l’habite à la perfection, si cette dernière est suffisamment robuste et intelligente, c’est-à-dire si l’ego est suffisamment fort en esprit et sensible.

De cette condition, la personnalité réalise qu’elle n’a pas à se casser la tête avec le vêtement que la vie lui offrira à sa façon et d’une façon parfaite, du moment que l’ego s’engage à bien se définir, c’est-à-dire à bien se voir à travers la lumière qui le traverse. S’il réussit à se voir à travers cette lumière, la personnalité sera bien vêtue, car l’ego aura canalisé de bons tissus servant à l’envelopper.

La crise d’identité perturbe l’ego et diminue la personnalité. Lorsqu’elle est passée, l’ego est calme et la personnalité radiante, car les deux compères sont enfin réunis dans une seule et même tunique : la réalité psychologique de l’être, réalité qui ne vit que de l’intérieur et se diffuse créativement vers l’extérieur. Tant que l’Homme de la Terre continuera à pervertir sa réalité, il engendrera sa propre souffrance, car la souffrance est l’interférence de l’ego aux chocs vibratoires de la lumière de l’âme qui crée les évènements pour l’édification de l’ego ou pour son évolution.

Si l’ego comprend bien sa place dans la vie, la lumière lui rend la vie facile, sinon elle lui rend la vie difficile, car la vie inconsciente est anti-lumière. Pour que la vie soit bien vécue, il faut que l’Homme se détache de sa petitesse et se lie parfaitement à la nature universelle de lui-même, de son intelligence, de sa volonté, afin de pouvoir un jour vivre de l’amour qui crée et harmonise. Mais tant qu’il doute de lui-même, c’est qu’il traîne les pieds dans le fond de son problème existentiel, la crise d’identité.

Et un jour l’Homme devra réaliser que la crise d’identité, à l’échelle planétaire, est la souche de la grande inquiétude, de la grande tristesse, de la grande et de la terrifiante révélation. Les temps sont marqués et l’Homme doit se connaître ou mourir. Ce n’est pas l’Homme en tant qu’ego inconscient qui dictera l’évolution de sa vie demain, mais l’esprit de l’ego qui imprimera dans la mémoire de celui-ci la loi de la lumière. Et cette loi sera la loi de l’Homme nouveau, du Surhomme. Finie à jamais, la crise d’identité !



CHAPITRE 3

LE DÉVELOPPEMENT DE L'IDENTITÉ CP-103

L'identité de l'Homme relève de son pouvoir psychologique sur les influences planétaires qui le lie à l'émotion psychologique, c'est-à-dire à l'émotion enracinée dans les valeurs psychologiques de sa culture et de sa race. Le développement de l'identité de l'Homme ne peut venir qu'avec la neutralisation plus ou moins avancée de ses besoins émotifs, astraux, face à la vie et à ses exigences colorées par l'émotion humaine. L'Homme n'est pas un être parfaitement équilibré dans ses énergies, donc son identité ne peut être qu'en fonction de cet équilibre plus ou moins développé.

La crise d'identité s'accentue lorsque les fondations de la psychologie humaine sont mises en cause. L'être humain n'a plus alors que lui-même comme point de référence. Il ne peut plus s'appuyer sur une structure qu'il a absorbée au cours de son éducation sentimentale. C'est à partir de ce point dans la vie de l'Homme qu'il commence à découvrir les aspects plus ou moins occultes de son identité et qu'il commence à réaliser, non ce qu'il est au début, mais de quoi il est construit. Ayant réalisé de quoi il est construit, il peut comprendre ce qu'il est et ce qu'il peut faire dans la vie pour exécuter sa destinée en dehors des influences planétaires qui ont servi à construire ses plans inférieurs.

La crise d'identité chez l'Homme moderne est profonde et elle ne lui offre aucune résolution totale et parfaite tant qu'il n'aura pas pris conscience des lois d'énergies qui constituent le matériel profond qui gère sa vie à partir des plans supérieurs jusqu'aux plans inférieurs des influences planétaires. Pour que l'Homme moderne puisse découvrir son identité, pour qu'il puisse percevoir un peu plus clairement ce qu'il est, ce dont il est construit, il lui faut pouvoir reconnaître en lui-même un principe de base qui active tous ses principes inférieurs, et ce principe de base c'est l'énergie de son double, de son intelligence créative. Or, ce principe ne peut être perçu et reconnu que par communication mentale ou par vibration.

Donc pour que l'Homme puisse découvrir son identité, il lui faut pouvoir, à un certain point, déjouer ou voir à travers l'expression intelligente et voilée de ce principe, et s'appliquer à vivre de l'énergie créative de ce principe. Mais pour vivre de l'énergie créative de ce principe, l'ego ne doit plus pouvoir mettre en doute son action sur le plan matériel. S'il met en doute son action, il s'assujettit à l'astral ou à la réflexion du principe et se voit alors forcé de vivre ou de souffrir ce que nous pouvons appeler des tortures mentales, c'est-à-dire un amalgame de pensées de toutes sortes qui représentent le conformisme de sa mémoire raciale et son opposition systématique à l'énergie créative de l'action née de l'identité de la conscience supramentale.

Pour l'Homme évolué, plus il recherche son identité, plus sa culture a sur lui d'emprise, et plus cette identité devient difficile à acquérir, car il risque de perdre plus aujourd'hui que par le passé dans cette recherche personnelle, à moins d'être suffisamment conscient intérieurement pour passer outre les myriades de formes qui affluent vers lui de l'extérieur et qui cherchent à le maintenir aveugle. Donc la crise d'identité, telle que l'Homme la connaît, devient le défi éventuel de sa nature humaine contre sa nature cosmique et en plus la fusion éventuelle entre sa nature cosmique et sa nature humaine. Mais l'Homme doit reconnaître le défi, sinon il risque de spiritualiser sa nature humaine à un point tel qu'il ne pourra jamais en découvrir le pouvoir caché.

Il ne faut pas que l'Homme oublie que sa nature dite inférieure est ainsi à cause des influences planétaires qui l'ont composée. Lorsque l'Homme a réalisé ceci, il est prêt à affronter sa nature cosmique et à la canaliser selon ses besoins de plus en plus harmonieux, de sorte qu'il apprend avec le temps à reconnaître son identité, c'est-à-dire à savoir la qualité supérieure de son intelligence et la nature supérieure de sa volonté. L'Homme a cru, dans le passé, que son identité pouvait être harmonisée avec les forces spirituelles afin de lui donner l'unité qu'il recherchait pour être heureux sur la Terre. Et pourtant, tous les efforts mystiques et spirituels de l'Humanité ont amené l'Homme à une force d'aliénation psychologique plus ou moins définitive et plus ou moins doucereuse.

L'Homme a besoin de reconnaître, de vivre librement en dehors des influences planétaires bonnes ou mauvaises, car il a besoin d'exprimer ce qui est en lui de totalement nouveau. Lorsqu'on dit nouveau, on veut dire ce qui ne fait pas partie de sa mémoire. Ce n'est que lorsque l'Homme vit de nouveau et de renouveau qu'il apprend à mesurer son intelligence et sa volonté créatives et découvre que sa vie et son identité font partie intégrale de sa conscience dite supramentale.

La difficulté qu'éprouve l'Homme dans la découverte de son identité est due au fait qu'il n'a pas de preuve suffisante de la réalité de son double. Mais il ne réalise pas que la faiblesse de la preuve est liée justement à l'influx des influences planétaires qui servent de matériel à sa conscience psychologique et subjective.

Ceux qui, pour des raisons de travail particulier, ont connu la preuve, l'expérience absolue, ne sont pas marqués par cette difficulté, mais par contre sont obligés, à cause de la profonde relation qu'ils ont avec le double, de faire le don de leur personnalité. D'un côté ou d'un autre, l'Homme est obligé d'avancer lentement, ou de souffrir brutalement dans la découverte de son identité. Tant que l'Homme doit reconnaître la différence entre le bien et le mal pour être sûr d'être sur la voie qui le mène à la découverte de son identité, il est obligé de connaître, jour par jour, la crise d'identité, car cette crise naît de son alliance avec la psychologie de sa race, de son peuple.

L'être humain doit dépasser la condition psychologie de son expérience raciale pour avoir accès à la réalité de son double, c’est-à-dire à l'énergie de sa conscience supérieure. Mais cela sans perdre contact avec lui-même, sans être soumis d'aucune façon à quelque impression qui soit qui chercherait à lui enlever le choix de vivre pleinement.

Dès que l'Homme perd le choix de vivre pleinement sa vie, il succombe à une influence planétaire en lui qui fait partie de sa conscience spirituelle. Or, la conscience spirituelle de l'Homme, c'est la totalité des influences planétaires sur sa conscience égoïque, la somme totale des plus hautes influences astrales. Et cette condition, si elle n'est pas mise en échec par l'Homme lui-même, risque de lui fermer, dans cette vie, la porte qui le mènerait à son identité, car l'identité de l'Homme ne peut être séparée ou divisée en spiritualité et en matérialité. Elle est construite de la conscience des deux aspects en lui et d'un troisième, qui est son intelligence pure et sa volonté réelle.

L'identité de l'Homme est au-dessus de la polarité de sa conscience spirituelle et matérielle. Tellement au-dessus que plus l'identité est grande et profonde, plus l'Homme est au-dessus de sa conscience spirituelle et matérielle et plus il les connaît bien toutes les deux afin de s'en bien servir.

Donc l'identité de l'Homme, sa crise, est le reflet de son incapacité de tenir à la fois dans sa main gauche et sa main droite le fer de la matérialité et le baume de sa spiritualité. Et pourtant, les deux sont importants car les deux font partie de l'expérience de sa nature inférieure. Mais l'Homme croit que sa spiritualité fait partie de sa nature supérieure, car il ne peut comprendre encore que l'intelligence et la volonté sont au-dessus de cette nature.

Ce n'est que lorsque sa nature inférieure a augmenté dans son pouvoir de perception qu'il peut faire descendre dans sa nature inférieure l'intelligence et la volonté dont il a besoin pour l'enrichir, et donner à sa vie, sur le plan matériel, le pouvoir dont elle a besoin pour vaincre les obstacles d'une civilisation sophistiquée et mécanique.

La crise d'identité de l'Homme moderne constitue le grand signe avant-coureur d'une prochaine évolution. Il ne reste plus à l'Homme qu'à découvrir les indicateurs qui lui serviront de guides, pour percer avec finalité le voile de l'insécurité psychologique qui résulte de cette crise aigüe.

L'Homme n'a pas de conscience réelle, donc il ne peut réellement s'apercevoir de ce qu'il devient que lorsque l'énergie de sa conscience, que l'énergie de son double, commence à faire obstacle à la mécanicité de son ego. Ceci est la première preuve donnée à l'Homme nouveau.

Viendra ensuite la phase où il devra contrôler l'énergie afin de la canaliser pour son bien-être. Mais il ne pourra la contrôler que lorsqu'il aura bien compris ces deux aspects inférieurs, le spirituel et le matériel, et qu'il aura donné à ces deux aspects la place qui leur revient, sans s'enlever à lui-même le bénéfice de la liberté. C'est alors que l'on pourra dire que l'Homme découvre son identité, car cette découverte d'identité coïncidera justement avec l'équilibre en lui du spirituel et du matériel.

L'énergie de l'Homme, ses principes subjectifs et cosmiques, ne peuvent être utilisés et contrôlés par lui tant que cet équilibre n'aura pas été établi, car l'utilisation de cette énergie requiert que l'Homme n'ait plus d'attache ni avec le spirituel, ni avec le matériel, mais qu'il soit totalement et purement intelligent et volontaire.

Or, la volonté et l'intelligence qui naissent de l'équilibre de ces aspects de sa nature inférieure ne peuvent être conditionnés ni par l'un, ni par l'autre de ces aspects, car ils ne peuvent être activés que lorsque ces aspects n'ont plus sur lui d'emprise psychologique, ces aspects doivent être restreints dans leurs pouvoirs d'influences sur l'intelligence et la volonté de l'Homme. Il est alors dans son identité, il est alors supraconscient, il est alors aux portes de l'immortalité de sa conscience.

La crise d'identité de l'Homme est simplement le début de son évolution, car non seulement doit-il découvrir son identité, mais il doit aussi découvrir son lien éventuel avec les forces organisationnelles de l'évolution. Cette découverte ne peut être faite que lorsque l'Homme aura parfaitement intégré en lui-même l'énergie de ses principes supérieurs avec celle de ses principes inférieurs. Ses principes supérieurs sont l'intelligence, la volonté et l'amour. Ses principes inférieurs sont l'intellect, l'émotion, la vitalité et le corps matériel. Pour que l'identité de l'Homme soit cosmique, réelle, c'est-à-dire parfaite, il lui faut naître à nouveau, il doit cesser de vivre de la mémoire de ses principes inférieurs, et commencer à vivre de l'énergie de ses principes supérieurs à travers ses principes inférieurs.

Cette condition élimine en lui le besoin d'être humainement parlant, normal, pour devenir supranormal, ordonné dans sa vie, d'une façon qui convient à ses principes supérieurs harmonisés à ses principes inférieurs. Mais le passage d'une conscience à une autre est tellement tortueux que l'être normal, ou la conscience normale, a de la difficulté à se "supra-normaliser", car trop de mémoire, trop d'influences planétaires la retient. Et c'est pourquoi la supraconscience ne peut venir à l'Homme qu'avec le temps, car seul le temps détruit la mémoire, seul le temps empêche la réflexion de l'ego, seul le temps élève l'Homme à une conscience dont la nature est parfaitement harmonisée sur tous ses plans.

Comme l'Homme est appelé à travailler avec d'autres Hommes que nous appelons immortels afin de parfaire le lien entre la Terre et d'autres planètes, il lui est nécessaire de comprendre et de reconnaître que son identité est le passeport à ces rencontres, à ces liaisons tout à fait normales, mais supranormales. Et c'est cette qualité de "supra-normalité" qui nécessite que l'Homme emploie son énergie à des fonctions autres qu'à l'exercice d'une mémoire subjective et raciale.

La recherche de l'identité mènera l'Homme à la conquête de la matière et à l'application, sur le plan matériel, de forces créatives qui ne peuvent être engendrées que par une conscience totale et non divisée. Cette condition future de l'Homme le prédisposera à reprendre contrôle de l'évolution de sa biosphère et des ordres qui y sont rattachés sur le plan personnel.

La crise d'identité de l'Homme moderne deviendra aigüe avec le temps chez les peuples les plus civilisés, car la dislocation psychologique créée par la technologie et ses conséquences sera trop grande pour le commun des Hommes, et forcera ce dernier à recourir à d'autres voies qui lui sont présentées en temps et lieu pour son évolution, et la découverte d'une réalité cosmique plus près de lui qu'il ne peut se l'imaginer aujourd'hui. La crise d'identité coïncidera, chez l'Homme, avec un évènement majeur dans sa vie, et de cet évènement, découlera son évolution future.

Tout être humain possède, à son insu, une vibration qui le lie à l'invisible, et cette vibration peut, quoi qu'il ne s'en rende pas compte au début, altérer sa psychologie en profondeur afin de lui faire reconnaître, de plus en plus, les illusions profondes de sa réalité psychologique. La personnalité de l'Homme est sujette à être renversée dès qu'il passe à un stage d'évolution plus avancé, car il est obligé, à ce stage, de reconnaître par lui-même qu'il n'est pas ce qu'il a cru être. Et de cette réalisation s'engendre en lui un processus de mutation psychologique qui lui fait reconnaître qu'il y a plus à la vie planétaire que ses sens ne peuvent à ce stage lui faire reconnaître.

L'identité de l'Homme est nécessaire à plusieurs niveaux. D'abord, sur le plan psychologique, pour lui faire reconnaître qu'il est un être totalement déséquilibré. Deuxièmement, sur le plan vibratoire, pour le placer dans un champ d'énergie harmonisée avec ses principes inférieurs. Et troisièmement, pour lui donner la possibilité de réaliser sciemment la nature de la vie, tant sur le plan matériel que sur d'autres plans parallèles, afin qu'il soit préparé, lors de la descente sur le globe, à des forces créatives qui lui feront découvrir les lois de la matière et de la force vitale, découverte qui donnera l'élan nouveau à la civilisation d'aujourd'hui qui risque de ne plus pouvoir, à un certain point, contrôler les conséquences de ce qu'elle aura mise à la disposition de l'Homme planétaire et inconscient.

Donc la crise d'identité doit être réalisée comme un aspect inévitable de la confrontation entre l'invisible et le matériel. Or, cette confrontation a été théoriquement écartée par la logique de l'Homme. Elle devra être reconnue inévitablement, au cours des âges à venir, chez l'être humain qui aura été secoué par les évènements et transmutés par l'énergie qui se manifestera à lui par les voies les plus inusitées de l'expérience humaine.

L'Homme ne peut être parfaitement heureux s'il n'a pas découvert son identité, car il ne peut être sûr de la nature de son être et de la qualité de sa vie. Donc il ne peut utiliser sa volonté réelle afin de donner à sa vie l'équilibre dont elle a besoin pour qu'il puisse la vivre de façon maximale.

Pourquoi est-il si difficile à l'Homme de découvrir son identité ? Parce qu'il n'a pas suffisamment de volonté dans son intelligence et d'intelligence dans sa volonté. De sorte qu'il ne vit qu'en fonction de ses sentiments, plus ou moins réels, plus ou moins avantageux. Si l'Homme pouvait reconnaître sur-le-champ le désavantage réel de ses sentiments subjectifs, il se propulserait dans la vie, il pourrait vivre selon l'énergie créative de son double, au lieu de vivre attaché à la queue de sa mémoire égoïque et circonstancielle.

Mais la découverte de l'identité ne peut être faite qu'en raison de l'opposition constante de l'ego à l'énergie de sa conscience créative, afin qu'il soit rappelé, démontré, constamment et sans arrêt, qu'il est beaucoup plus que ce qu'il croit, et beaucoup plus près de lui-même qu'il n'ose ou ne veut se l'admettre. De là, la fascination de l'Homme conscient pour son mode de vie nouveau, lorsqu'il s'aperçoit que la vie ne commence pas sur la Terre solide, mais sur les plans subtils de sa réalité. L'identité de l'Homme se fait de plus en plus permanente à partir de ce point, car il ne peut plus régresser ou avoir l'impression de régression. Il ne peut que découvrir, jour après jour, qu'il y a déjà un bon moment qu'il était autrement.

La recherche de l'identité peut se faire de plusieurs façons, philosophiquement, spirituellement, psychologiquement. Mais elle ne peut être finalitaire qu’en fonction de l'intégration totale des principes supérieurs et inférieurs de l'Homme. Le temps n'a plus de mesure ici, car il sert à la réorganisation de l'Homme et tout le temps nécessaire doit être utilisé pour que se concrétise, sur le plan mortel, les conditions futures de l'Homme nouveau. Si la découverte de l'identité finalitaire de l'Homme est liée à l'application des lois vibratoires, c'est pour le dissuader de croire en une identité spirituelle qui ne serait qu'une illusion de l'ego.

Si l'état vibratoire de la conscience nouvelle de l'Homme constitue la mesure de sa souffrance et de son action créative dans un même temps, c'est pour lui rappeler qu'il y a plus à son identité, que le simple réconfort psychologique, philosophique, ou spirituel, que peut lui donner son ego en évolution. La mesure de sa conscience personnelle devient de plus en plus vaste et de plus en plus insaisissable, et alors de plus en plus réelle au fur et à mesure qu'il a appris à dompter son intérêt pour lui-même, c'est-à-dire pour un lui-même qui n'est pas encore à la mesure du lui-même réel, un lui-même qui n'est pas encore véritable, car il n'est pas encore identifiable à une source cosmique en lui qui est volonté, intelligence et amour, objectifs et universels.

Ce qui rend la découverte de l'identité difficile, c'est aussi l'incapacité naturelle de vivre sans droit apparent au choix, condition qu'il reconnaît de plus en plus lorsqu'il se conscientise et qu'il n'a pas encore maitrisé l'énergie en lui. Or, cette énergie qu'il cherche au début à neutraliser, doit éventuellement le servir. Mais avant qu'il puisse s'en servir, elle se sert de lui, et cette situation dure tant et aussi longtemps qu'il ne voit pas à travers le jeu de ses illusions. De cette situation, l'Homme découvre son identité malgré lui-même, malgré après avoir reconnu qu'il y a un tout, une unité d'action et de conscience qui lie le mortel à l'invisible et lui donne le pouvoir créatif de son identité.

Si l'identité de l'Homme lui était donné sans cette longue période d'ajustement, il ne pourrait reconnaître son importance en tant qu'Homme, il ne vivrait qu'un d'un rapport exigeant entre l'énergie et lui-même. Ce serait une vie insupportable, car l'Homme aurait perdu de vue son importance planétaire.

L'identité de l'Homme doit être à la fois conforme aux lois de son être planétaire et aux lois de sa conscience universelle, sinon il ne peut opérer sur le plan matériel en tant qu'agent libre. C'est pourquoi il sera de plus en plus important à tous ceux qui connaîtront le contact avec leur énergie de réaliser que le pôle de l'Homme est un pôle absolu, comme le pôle du double est un pôle absolu. Sinon, il y aura dissolution psychologique du pôle humain, perte totale d'identité réelle, remplacé par le phénomène très courant de la possession astrale et planétaire invisible.

L'identité de l'Homme est une caractéristique nouvelle de la nouvelle Humanité. Elle ne peut être trafiquée pour une fausse identité qui relève des influences planétaires. L'intérêt de l'Homme pour lui-même conscient est absolument important afin d'empêcher que des forces de basse vibration fassent interférence avec l'évolution et emploie des stratagèmes douteux et équivoques qui pourraient donner à l'Homme l'impression d'être réel. Lorsqu'un humain est réel, il est réel vis-à-vis de lui-même et non nécessairement vis-à-vis des autres. Si les autres sont réels, il y aura union de leurs esprits, sinon la séparation sera inévitable dans le temps.

L'identité ne peut être forgée, trafiquée, alimentée ou construite à partir des plans inférieurs de l'Homme, car elle est le produit, au début, de la prise de conscience qui naît de la descente sur les plans inférieurs de l'énergie créative de l'être cosmique dans l'Homme. Toute influence chez l'Homme, à partir de plans inférieurs faisant partie de sa conscience planétaire, autant occulte qu'elle soit, ne peut qu'élever devant ses yeux un voile d'illusion que seule l'énergie de sa propre intelligence, de sa propre volonté, peut détruire.

Si l'Homme perd conscience de lui-même sur un plan psychologique, ce n'est pas pour prendre fausse conscience de lui-même sur un autre plan psychologique. Sinon, à quoi sert à l'Homme d'évoluer ? Il n'a qu'à passer d'une illusion à une autre. C'est pourquoi lorsque l'Homme découvre son identité, il doit connaître, à un point de sa vie, l'expérience du bambou qui craque, celle du nœud qui se dissout, et qui laisse entrevoir par la suite sa réalité profonde, ni liée à sa psychologie subjective, ni liée à un plan quelconque d'influence planétaire, spirituel, ou occulte. L'identité de l'Homme requiert un haut niveau de compréhension de son ego-réalité, c'est-à-dire de son ego-intelligence.

L'intelligence de l'ego, plus elle est réelle, plus elle est insaisissable psychologiquement, et plus elle est réalisable dans l'action. Le lien entre l'intelligence et l'action est de grande importance, car il implique un désengagement psychologique, c'est-à-dire un désengagement émotif, subjectif ou astral. C'est alors que l'ego transpose sa réalité dans le matériel à partir de sa source dans l'éther.

L'identité de l'ego est un phénomène plus ou moins avancé selon l'évolution de l'ego, du rapport étroit entre le double éthérique et l'Homme. Lorsque l'ego découvre son identité réelle, son esprit est en paix c'est-à-dire que l'énergie du double est en harmonie avec ses principes inférieurs.

L'esprit de l'Homme, c'est la totalité de ses principes inférieurs. Lorsque ses principes sont harmonisés avec le double, l'ego est en état de conscience avancé, de conscience pure, car il n'y a plus d'influence planétaire ou astrale sur lui. C'est à partir de ce moment que l'Homme se découvre dans sa créativité, dans son intelligence créative, et qu'il reconnaît la nature de son identité réelle. Il est évident que l'être humain, au cours de l'involution, a cessé d'être lui-même au fur et à mesure que le contact entre lui et son ego-réalité, ou son double, a pris une tournure inversement proportionnelle à son intelligence réelle. C'est pourquoi le problème d'identité est devenu le problème majeur de l'Humanité.

Tant que l'ego ne pourra enregistrer en lui-même la totale manifestation de son double, il ne pourra se savoir en tant qu'être identique à lui-même, car il ne pourra faire la différence entre l'illusion de sa personnalité et la réalité de sa personne. Il faut que l'ego découvre sa personne et que sa personnalité ne soit que l'expression, dans le monde, de sa personne. La personne de l'Homme est réelle, car elle est identique en vibration au double. La personne de l'Homme, c'est un peu comme le contour du double, tandis que la personnalité de l'Homme est la coloration de ce contour. Et s'il y a trop de coloration, nous découvrons une personnalité qui empêche la personne de se manifester, d'où le problème d'identité.

Les sciences ésotériques ont voulu donner à l'Homme un aperçu de sa personne pour lui permettre de sortir de sa personnalité, pour investiguer ou toucher du doigt les aspects cachés de sa personne. Mais elles n'ont pu, car ce n'était pas le temps de rendre l'Homme conscient, parfaitement en harmonie avec son double, qui est encore plus caché que sa personne. Donc la recherche de la personne, au-delà de la personnalité, a créé un mouvement pour le retour de l'Homme à sa source. Mais le travail n'était pas terminé. Pour que l'Homme prenne conscience de sa personne, il faut que le double enregistre en elle son impression, sa vibration, pour que la personne soit totalement ajustée à la personnalité, afin que l'Homme puisse découvrir son identité.

Voilà pourquoi les êtres les plus avancés sentiront dans l'avenir que les écoles anciennes ou les philosophies anciennes ou les systèmes anciens et ésotériques, ne sont plus suffisants pour lui. Et c'est à partir de ce point que l'Homme sera obligé de vivre seul la pénétration de l'énergie du double à travers la personne, pour enfin transformer la personnalité. Ce mouvement de l'énergie dans l'Homme créera un lien entre le double et l'ego, et l'Homme découvrira son identité, il sera alors créatif. Avec le temps, la vibration du double devenant plus subtile et plus pénétrante, l'Homme deviendra créateur.

Mais avant qu'il devienne créateur, il devra devenir créatif. Car la créativité est le rapport parfait entre le double et la personne et la personnalité, alors que la création est le pouvoir du double sur le plan matériel. Mais pour que le double puisse agir sur le plan matériel, il faut que l'Homme soit dans son identité, c’est-à-dire qu’il faut qu'il reconnaisse sa personne au-delà de sa personnalité et qu'il puisse vivre en harmonie parfaite, en tant que personne, avec l'énergie puissante et créative du double. Sa personnalité, alors, n'est qu'une manifestation de sa personne. Et l'ego n'est plus prisonnier d'elle, c’est-à-dire qu’il n'est plus astral dans son intelligence, car lorsqu'il y a de l'astralité dans l'intelligence de l'ego, sa personne ne peut se manifester parfaitement, donc sa personnalité est donc plus ou moins réelle.

C'est pourquoi il a de la difficulté à réaliser son identité qui est le rapport entre ces trois aspects de lui-même. L'identité de l'ego correspond plus ou moins à sa conscience personnelle, car elle est constamment assujettie à des pensées astralisées qui n'ont pas de pouvoir. La pensée est un pouvoir, mais elle perd son pouvoir dès que la personnalité implique sur la personne une perte de résonance. Car c'est par la personne que la pensée peut devenir active et créative. Et si l'Homme ne réussit pas à se lier au niveau de sa personnalité à sa personne, ses pensées, au lieu de l'aider à dépasser les illusions de la forme, auront tendance à amplifier la forme. Et c'est ce processus chez l'Homme que nous pouvons appeler la conscience astrale, ou la conscience astralisée, ou encore la conscience planétaire.

Or, la conscience astralisée de l'Homme perd de son pouvoir sur la personnalité lorsque l'ego perd le goût ou le désir de contrôler sa destinée. Ceci n'est pas facile pour l'ego, car il ne réalise pas que ce qu'il est n'est qu'une fabrication instantanée de son double à travers sa personne, envers ou contre sa personnalité. Si la fabrication va vers la personnalité, l'ego est heureux, si elle va en l'encontre de la personnalité, l'ego est malheureux. Alors que l'ego doit un jour, être simplement bien dans sa peau, il doit être parfaitement en paix dans son esprit, parfaitement équilibré dans ses principes inférieurs. La découverte de l'identité de l'Homme est un phénomène d'évolution nouveau.

Le temps vient où l'Homme de la Terre ne sera plus assujetti ni aux intelligences de l'astral, ni aux intelligences de l'éther, donc il sera alors parfaitement réel. Et la fusion sera alors la marque de l'Homme, et l'intelligence en lui, son double, sera en relation harmonieuse avec les intelligences de l'éther. Alors que les intelligences de l'astral seront forcées, de par sa lumière, de se retirer de lui. C'est pourquoi la magie noire ne sera plus la puissance de la nouvelle race-racine et que la magie blanche sera remplacée par la science de l'atome. Pour que l'Homme réalise et comprenne que son identité n'a aucune relation avec sa personnalité, il lui faudra reconnaître que son ego est le seul aspect en lui qui puisse bloquer cette réalisation.

Car l'ego est soit assujetti à la personnalité, ou de plus en plus impressionné, vibratoirement, par le double qui lui oppose un de ses aspects réels, autrement dit la personne. Mais l'ego n'aime pas sa personne, il préfère sa personnalité, jusqu'au jour où il sent que sa personne est intelligente, dans le sens que voici. Si l'ego sent que sa personne est intelligente, mais sans personnalité, alors il commence à vivre, à reconnaître sa personne, et l'énergie du double le supporte de plus en plus sur tous les plans. Mais s'il sent plutôt que sa personnalité est intelligente, il est dans l'illusion de son être et perd contact avec ce qui est le plus près de lui-même, sa personne.

Il y a encore en lui trop de voiles, et le temps doit faire un travail. La crise de l'identité de l'Homme moderne ne peut s'atténuer, car l'ego d'aujourd'hui se perfectionne dans certaines parties du monde à partir de l'influence vibratoire du double. Mais cette crise ne fait pas partie, dans son ensemble, de la conscientisation de la Terre, cette crise ne fait partie que de la dislocation entre l'ego et ses aspirations les plus profondes qu'il ne peut reconnaître et rendre à sa réalité. Si nous parlons de la crise d'identité, nous en parlons occultement, c’est-à-dire que nous travaillons à partir d'une couche de conscience dite spirituelle d'abord, pour l'amener à une conscience supramentale et supranormale, afin que l'éther de la Terre soit nourri par l'éther de l'Homme.



CHAPITRE 4

LE PLAN ASTRAL CP-006

Le plan astral est une couche d'énergie qui fait partie de la conscience de tous les êtres en évolution qui ont dépassé le stage animal de l'évolution. Ce plan d'énergie contient des propriétés particulières qui lui donnent la qualité de représenter, dans le monde de la conscience, une vaste gamme d'images créées dans l'expérience par les êtres en évolution. Ces images qui vont à l'infini sont la base avec laquelle ces êtres interprètent le monde inverti de la matière.

Dans cette couche de conscience, les rapports entre la lumière et les forces de gravité du cosmos sont totalement suspendus. De sorte que la gravité qui sert dans l'univers à maintenir les mondes ensemble n'a aucune puissance. Et cette absence de puissance de la gravité dans le monde astral, ou dans ce qui est appelé "le plan astral", permet à celui-ci de créer, ou d'être reconnu comme étant un monde d'imagination où toutes les possibilités existent, et où toutes les réalités sont conditionnées par l'expérience acquise.

Ce plan d'énergie est extrêmement important pour l'évolution, parce qu'il sert de réserve à toutes les formes d'expériences émotives et mentales, recueillies par une Humanité qui a besoin, dans son évolution, de toutes les catégories d'expériences pour expliquer à l'esprit de l'Homme, à l'ego, les valeurs symboliques de son expérience.

Le monde astral n'est pas un monde réel, mais c'est un monde qui contient en lui-même toutes les possibilités de la réalité. J'explique : les possibilités de la réalité sont les probabilités programmées dans les plans de vie de l'Homme, dans l'avenir comme dans le passé, afin de lui permettre d'interpréter le mieux possible les différents aspects de sa vie, en relation avec des données qui lui sont imprimées dans le mental inconscient lorsqu'il est en état de sommeil. Cette impression dans le mental inconscient lorsque l'Homme est en état de sommeil, devient vivante le jour lorsqu'il se sert de ses émotions et de ses pensées pour créer un monde imaginaire nécessaire à la survie psychologique de ses désirs.

Le plan astral est une vaste gamme de possibilités qui renferme toutes les conditions possibles et imaginables dont un Homme a besoin, pour éventuellement conquérir les sommets très éloignés de la conscience mercurienne. Cette conscience mercurienne apparaît dans notre système humain lorsque l'Homme a suffisamment développé son corps mental, pour pouvoir réaccorder l'intelligence naturelle de sa conscience animale avec les données d'une évolution supérieure, qui lui sont nécessaires, pour progresser dans les grandes écoles du cosmos, lorsqu'il a fini sa survie sur la Terre physique et matérielle. Le plan astral a une fonction précise chez l'Homme, c'est de lui donner la nourriture nécessaire pour déterminer dans ses états de sommeil, les différentes applications de sa vie quotidienne lorsqu'il sera éveillé.

Le plan astral est en général mal conçu de l'Homme, parce que l'Homme ne le voit que du point de vue humain. Or le point de vue humain concernant ce plan d'énergie, est un point de vue qui est déjà astralisé. C'est-à-dire que le point de vue humain est déjà coloré par le fait que l'Homme appartient à l'astral et vit encore au niveau de la conscience astrale, tant dans l'éveil que dans le sommeil.

Lorsque l'Homme aura conquis les sommets de la conscience mercurienne, il comprendra que la conscience astrale n'est plus nécessaire. Parce que cette conscience contribue à la diminution du pouvoir mental dans l'Homme et sert à une étape de son évolution qu'il est sur le point de terminer.

Un des aspects intéressants de la conscience astrale chez l'Homme, c'est que cette conscience peut servir à la fois les êtres des régions sombres, comme aux êtres des régions de la lumière. Cette dualité de l'astral est à la base des nombreux problèmes psychologiques et philosophiques que vit l'Homme. Et ce n'est que par la destruction de cette dualité que l'Homme pourra enfin comprendre l'infinité de la pensée universelle et cesser, une fois pour toutes, de rechercher une infinité quelconque à l'intérieur de ses expériences spirituelles.

L'astral pour l'Homme, surtout l'Homme qui vient, est un monde qui sera dénué de sens, parce que ce monde aura cessé d'être utile à l'Homme nouveau. L'astral sera un monde dénué de sens parce que la contemplation parfaite du monde mental, vécue par l'Homme nouveau, lui permettra de procéder tellement rapidement dans ou par les voies de la lumière, que tout ce qui sera astral représentera pour lui une affection le liant au passé involutionnaire de son expérience.

Le plan astral aujourd'hui est tellement rempli d'êtres de toutes sortes, de formes de toutes sortes, et les énergies manifestées par ces êtres et ces formes sont tellement contaminées par l'expérience antérieure de l'Homme, que l'Homme de l'avenir ne pourra plus se servir de ce matériel.

Ce matériel sera recyclé, et toute propriété qu'il possède aujourd'hui sera réinventée, c'est-à-dire que des formes nouvelles seront créées avec l'énergie de la mémoire de ce matériel. L'organisation matérielle du plan astral est déjà en train d'être secouée dans ses fondations par les activités de certaines grandes âmes, qui travaillent sur les plans invisibles et parallèles à notre monde matériel. Ces grandes âmes connaissent les lois des mondes et ont étudié depuis une grande période d'années les différents modes de distribution, de diffusion et de recyclage nécessaires à la terminaison de la fonction purement planétaire de cette couche d'énergie qu'on appelle "l'astral".

Un des aspects les plus curieux de la conscience astrale, c'est que dans ce monde ou dans ce plan, il existe deux formes de réalité. Une forme qui est bonne et une forme qui est mauvaise. Ce qui est le plus extraordinaire, c'est que les formes mauvaises du plan astral sont les bonnes, et les bonnes formes du plan astral sont les mauvaises.

Ce que je vous dis va vous surprendre et va surprendre beaucoup de gens, je le comprends, mais surveillez ceci : s'il y en a parmi vous qui ont la faculté d'aller en astral, faites le test suivant : D'abord, allez en astral et ensuite, une fois que vous serez assez expérimentés pour y demeurer pour une période de temps suffisante - telle que 25 ou 30 minutes - mettez-vous à crier mon nom ! Alors comme je vous dis, criez mon nom en astral de toutes vos forces, et vous verrez que le cri de mon nom sur ce plan, vous ramènera directement et tout de suite dans votre corps matériel. Pourquoi ? Parce que dans l'astral, une personne qui crie mon nom consciemment reçoit automatiquement une impression dans son corps mental qui la force à revenir dans le corps matériel, afin de limiter son expérience et de ne pas entraver son évolution.

Puisque l'Homme est multidimensionnel et que l'Homme travaille sur plusieurs plans à la fois, tout Homme qui, sur le plan matériel, peut contrôler l'énergie de son supramental, peut aussi, sur les autres plans, contrôler l'évolution des êtres qui s'y trouvent. Et c'est à cause de cette situation, de ce pouvoir si vous voulez, que certains Hommes aident à l'évolution de l'Humanité.

Lorsque je parle du plan astral, je parle d'un monde qui sert à l'Homme tant que l'Homme est prisonnier de la gravité planétaire, de la planète où il évolue, mais ce monde ne sert plus à l'Homme qui est libre de la gravité planétaire où il évolue. Ceci veut dire que tout Homme qui peut engendrer en lui-même l'énergie de sa conscience supramentale, est capable à volonté de retarder l'évolution dynamique des êtres sur le plan astral, afin de les obliger à cesser toute activité sur ce plan. Et ces êtres, avec lesquels ils travaillent dans cette direction, font automatiquement partie du même groupe évolutionnaire de la planète auquel cet Homme est attaché.

C'est très important de comprendre les aspects cachés de l'évolution astrale, et de ne pas confondre l'expérience astrale dont parlent les gens avec l'expérience dynamique de la conscience astrale dont certaines personnes souffrent inconsciemment.

Beaucoup de gens croient que le voyage dans l'astral est un bénéfice pour l'Homme. Dans un sens c'est vrai, tant que l'Homme possède une imagination et tant qu'il se sert encore de son intelligence pour cultiver, sur le plan matériel, l'expérience astrale vécue. Mais l'Homme ne comprend pas encore, parce que ces connaissances n'ont pas encore été dévoilées, que le plan astral est en réalité un océan. Un océan qui a la même fonction sur le plan cosmique que l'océan peut avoir sur le plan matériel. Or la fonction d'un océan dans l'univers, c'est d'engendrer assez de forces sur le plan où il est situé pour forcer tous les cycles d'évolution de ce plan à revenir un jour à lui.

Il en est de même pour l'astral. L'astral est fait de telle façon qu'il force, sans que les Hommes ne s'en rendent compte, tous ceux-ci à revenir un jour à une conscience inférieure. Parce que tous les courants de l'astral, toutes les formes dans l'astral, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont directement affectées par ce que l'on peut appeler "les forces du temps". Or, les forces du temps sont des courants d'énergies très puissants qui empêchent l'Homme de pénétrer dans la lumière et qui le gardent prisonnier de ses illusions. Remarquez que les illusions sont extrêmement importantes dans la marche de l'univers, parce qu'elles possèdent la gravité nécessaire pour engendrer sur les plans inférieurs assez de forces pour contenir ce que vous appelez "le temps humain".

Mais lorsque le temps humain est détruit, lorsque la conscience de l'Homme, devenue supramentale, n'est plus dans le temps, toutes les forces de l'astral deviennent impuissantes, et la gravité de ce monde cesse d'être active à l'intérieur de son esprit. De sorte que cet Homme, devenu libre du temps, est passible de ne jamais retourner dans l'astral. C'est-à-dire de ne jamais mourir d'une mort noire.

Toute forme d'immortalité dans les mondes en évolution requiert que les Hommes soient totalement libérés des courants de l'astral. Et comme les forces que vous appelez les forces du mal œuvrent dans la direction de la domination, le monde de l'astral, pour ces forces, est un monde, ou plutôt un entrepôt, où ils trouvent toute la matière nécessaire à retarder l'échéance où l'Homme entrera dans la lumière, libre du temps psychologique humain et capable, de ses propres forces, de combattre les courants ou les forces qui évoluent dans le monde de l'astral.

C'est évident que l'enjeu pour le monde astral, vu d'un point de vue cosmique, est très vaste et très grand, et de très grande importance pour l'involution ou l'évolution de l'Humanité. Comme les Hommes pensent, ils n'ont pas d'appui dans leur mental pour cesser tous les liens avec ce plan d'énergie, ils se servent de ce plan pour faire des expériences dont ils sortent plus ou moins avantagés, selon qu'ils pensent d'une façon ou d'une autre.

L'expérience de l'astral pour l'Homme a été une phase importante de son évolution parce qu'elle lui a permis de comprendre certaines choses concernant la nature des autres mondes. Mais les autres mondes ne sont pas nécessairement la réalité. Ces mondes font partie de l'organisation matérielle de toute l'énergie décadente dans l'univers, créée depuis le mouvement des intelligences lucifériennes dans les espaces absolus.

Ce que l'Homme doit comprendre, c'est que l'astral, bien qu'il soit pour lui une source d'expériences de grande valeur, est aussi par le même fait, une source d'enchaînements qui peut facilement le réduire à être prisonnier du temps. Or, si l'Homme doit pénétrer la lumière, si l'Homme doit être libre, si l'Homme doit être capable de se servir des énergies de l'âme et transmuter l'énergie des plans selon qu'il doit construire ou détruire, sa compréhension mentale, c'est-à-dire sa compréhension pure de la fonction de ces plans devient nécessaire.

Certains me diront : “*mais oui, nous sommes allés dans l’astral, nous avons fait le voyage de l’âme, nous avons fait des expériences très importantes, nous avons vu de belles choses”...* Je suis totalement d’accord. Ce n’est pas là le point. Le point réside dans le fait que le monde de l’astral, le plan astral, la conscience astrale, quelle que soit sa vertu, quelle que soit sa valeur ou son importance dans votre vie personnelle, représente sur le plan cosmique, représente en relation avec les grandes écoles mercuriennes, un point dans l’évolution du cosmos où la matière mentale non utilisable devait aboutir.

Or, le plan astral, le monde astral - donnez-y le nom que voudrez - est un monde de rejet, est un monde d’imperfection, et même les choses, les expériences les plus parfaites que vous puissiez trouver dans ce monde, font partie du rejet, du déchet, qui provient du plan mental. C’est une affirmation catégorique que je vous fais, et ce n’est pas pour ébranler votre confiance dans vos expériences astrales de hautes valeurs spirituelles, que je vous le dis. Je vous cite simplement les faits tels qu’ils sont. Le monde astral, du plus bas au plus haut, représente les déchets du plan mental.

Lorsque vous aurez saisi ceci, vous pourrez vous soumettre encore, si vous voulez, à une autre expérience : Revenez sur le plan astral, demeurez-y pour une période assez longue, et contemplez dans ce plan ce qui est, pour vous, de plus haut en vibration. Et à ce moment-là, demandez à votre esprit de vous faire voir la lumière de l’Est, et vous verrez que tout, dans l’astral où vous êtes, disparaîtra et il ne restera plus devant vous que cette lumière de l’Est.

Ceci veut dire deux choses. Ceci veut dire que le plan astral, qu’il soit beau ou moins beau, représente une dimension catégorielle de la réalité mentale. Et que cette dimension catégorielle de la réalité mentale est soumise à l’arrêt temporel instantané aussitôt qu’elle est confrontée avec la lumière de cette catégorie mentale.

L’expérience à tirer ici, c’est celle qui nous permet de concevoir, une fois pour toutes, que le monde astral est un monde qui peut être dominé par la lumière, seulement lorsque l’Homme est conscient de cette loi. Et lorsque l’Homme est conscient de cette loi, la puissance de la lumière qui jaillit de son mental supérieur est tellement grande, que le monde astral, temporairement, cesse d’exister pour lui. Et s’il cesse, ce monde, d’exister pour lui, il peut cesser pour toute une Humanité. Il peut cesser pour toute une race, pour toute une planète, il peut cesser pour toute une galaxie. Et lorsque que ce monde cessera, les forces qui se servent de ce monde pour retarder l’évolution de l’Homme n’auront plus d’emprise sur l’Homme. Parce que l’Homme, lui-même, sera déjà en dehors de ce plan.

Lorsque je vous dis dans les séminaires de ne rien croire, c'est ici, dans un cas où l'expérience est inévitable, que l'on doit savoir et comprendre ce que veut dire "ne rien croire". Occultement parlant, "ne rien croire" veut dire ne jamais être affecté émotivement, ni mentalement, par aucune forme, quelle que soit la forme. Ce n'est que lorsque vous ne serez plus affectés par aucune forme que vous pourrez, avec la plus grande facilité du monde, vous déplacer dans le monde mental et reconnaître les aspects les plus abusifs de tous les mondes inférieurs sur la conscience de l'Homme.

Et c'est à ce moment-là que vous comprendrez pourquoi toute initiation qui amène l'Homme à confronter sa réalité intérieure avec sa réalité psychologique doit lui imposer l'expérience totale du doute et l'expérience totale de l'isolation psychique, car ce n'est que dans cette situation, sous cette condition, que l'Homme est capable de se débarrasser une fois pour toutes des liens très puissants qui existent entre l'astral et lui.

Lorsque vous voyez, en astral, des âmes qui vont ici et qui vont là, ce que vous voyez, ce n'est que la mémoire de ces âmes, ce n'est pas les âmes elles-mêmes. Parce que si vous verriez les âmes elles-mêmes, vous seriez automatiquement forcés de pénétrer leurs secrets, car les âmes n'ont aucune barrière entre elles. Elles n'ont aucun secret entre elles. Alors, si vous êtes dans l'astral et que les âmes semblent passer et qu'il semble y avoir une individualité et que les gens se parlent plus ou moins, sachez une chose, que ce que vous voyez ce ne sont pas les âmes, ce que vous voyez c'est la mémoire des âmes.

Lorsque vous verrez réellement une âme, vous serez dans cette âme et cette âme sera en vous, vous ferez partie d'elle comme elle fera partie de vous. Il n'y aura aucune division et c'est la meilleure façon, c'est la façon la plus sûre de savoir si nous sommes sur un plan, ou si nous sommes sur un autre. C'est tellement réel ce que je vous dis, que si une âme n'avait pas le pouvoir d'être dans une autre âme et vice versa, l'amour n'existerait pas dans le monde.

Parce que l'amour dans le monde provient du fait que toutes les âmes sont créées de la même essence et partagent le même amour. C'est-à-dire que toutes les âmes partagent le même lien. Or, si elles partagent toutes le même lien, il est évident que si elles se rencontrent, elles doivent être totalement dans une même essence, dans une même mémoire, dans une même compréhension.

Mais l'Homme n'a pas encore le pouvoir de discerner entre la mémoire de l'âme et l'âme elle-même. Et comme l'Homme nouveau aura le pouvoir de se servir des énergies de l'âme et de voir l'âme, il est évident que toute expérience astrale pour lui sera impossible. Car l'âme ne peut pas vivre de l'éther astral, elle est obligée de se substituer et cette substitution, c'est sa mémoire.

Il se glisse constamment des erreurs dans l'ésotérisme occidental et dans l'ésotérisme oriental, parce que l'ésotérisme sur la planète Terre est une philosophie, une philosophie expérimentale. Et toute philosophie expérimentale provient de l'expérience. Or l'expérience n'est pas absolue mais toujours relative. Car toute expérience est faite, vécue, à l'intérieur d'une forme. Ce n'est que lorsque l'être est dans un état totalement libre de la forme qu'il peut traiter de la relativité des expériences et les projeter contre une version pré-expérientielle, prépersonnelle de la réalité.

Tant que l'Homme doit apprendre, il est sujet aux lois de l'expérience. Tant qu'il est obligé de se conformer aux formes de cette expérience, sa connaissance en est affligée. C'est pourquoi je dis souvent que la connaissance est une illusion. Non pas parce que la connaissance n'est pas bonne, mais parce que la connaissance fait partie du temps. Tandis que le savoir est en dehors du temps. Le savoir n'appartient pas à la forme, c'est pourquoi l'Homme, avec son intellect, ne peut pas se l'approprier.

Autant la connaissance est réductible, autant le savoir est irréductible. Si le savoir veut pénétrer le mystère des mystères, il a la libre volonté de le faire, puisque le savoir est en lui-même le mystère de la connaissance, non pas dans sa manifestation, mais dans l'origine de sa manifestation. Et c'est à l'origine de la manifestation du savoir que l'on retrouve tous les différents modes d'évolution de la connaissance. La connaissance est temporelle, le savoir est éternel, il n'a pas de temps, il fait partie de la lumière.

Alors rappelez-vous que le plan astral, tant que vous l'utilisez, fait partie d'une expérience personnelle. Mais ce n'est pas de cette expérience personnelle que vous pourrez engendrer en vous l'énergie nécessaire, la lumière nécessaire pour être dans le savoir. Ce plan vous donnera toujours une raison de plus pour en faire l'expérience ! Ce plan vous donnera toujours une raison de plus pour en connaître d'autres aspects ! Mais ce ne sont pas ces aspects ou ces expériences qui vous permettront d'engendrer suffisamment de lumière sur le plan matériel où vous vivez pour comprendre, une fois pour toutes, qu'il n'y a rien à comprendre.

C'est dans le savoir que vous serez en mesure de réaliser que les mondes inférieurs à l'âme sont des mondes dont se sert l'âme pour l'évolution de l'ego, c'est-à-dire pour l'évolution de sa mémoire, c'est-à-dire pour la compréhension dynamique des mondes inférieurs à laquelle elle n'a droit que par l'expérience de l'ego.

L'âme est contemplative, elle évolue mais elle est contemplative, elle ne cherche pas à comprendre. L'ego par contre n'est pas contemplatif, il est progressif, il doit évoluer et son évolution sert à l'âme, parce que la mémoire qui est

l'accumulation de toutes les formes d'expériences, devient un matériel de construction dans les mondes de la lumière. L'expérience devient un matériel de construction pour les mondes inférieurs en évolution. Or, quelle que soit votre expérience sur le plan astral, ces expériences seront toujours en relation avec les déchets émis des plans supérieurs, qui se sont servis de l'expérience de l'ego pour la construction de mondes plus avancés, plus parfaits.

J'ai dédié cette cassette à certains parmi vous qui s'intéressent à l'occultisme et qui s'intéressent à ces expériences dans le plan que vous appelez l'astral, afin de vous donner d'autres points de référence auxquels je reviendrai plus tard, au fur et à mesure que je progresse avec vous dans l'explication des mystères.

Alors ce que vous devez savoir concernant l'astral ce sont ces trois points : premièrement, l'astral est un monde ou un plan qui est le dépotoir de toutes les formes provenant du plan mental, de ces formes qui ne servent plus sur le plan mental, parce qu'elles sont trop imparfaites. Deuxièmement, l'astral est une version imagée et irréelle du monde de l'âme. Troisièmement, ce plan permet à l'Homme d'avoir un accès plus facile, au niveau de son imagination et de son intelligence matérielle, à des aspects de l'invisible qui lui servent temporairement de refuge dans son mouvement de plus en plus haut et de plus en plus loin dans l'évolution.

Alors, si vous allez dans l'astral et que l'on vous donne des plans de travail, sachez une chose : que ces plans de travail font partie aussi de votre expérience astrale. Les plans sont réels et vos activités en relation avec ces plans vous permettent, petit à petit, de développer certains liens avec des intelligences dans ces plans. Mais les liens que vous développez avec ces intelligences devront un jour cesser, car ces intelligences aussi auront été amenées à dépasser les fonctions de leur devoir, pour en arriver à réaliser les attributs plus parfaits de la conscience mercurienne, elle aussi en évolution.



CHAPITRE 5

L'ESPRIT CP-010

Tant que l'Homme n'a pas réalisé la nature profonde de sa pensée, tant qu'il n'a pas réalisé le pouvoir de communication avec des plans supérieurs, tant qu'il n'a pas communiqué intelligemment avec l'origine de sa pensée, tant qu'il n'a pas connu la mécanique de sa pensée, il lui est impossible de comprendre ce que veut dire le mot "Esprit". Et s'il ne comprend pas la nature du mot "Esprit", s'il ne comprend pas l'essence de l'Esprit, comment peut-il engendrer dans sa vie suffisamment de lumière pour comprendre sa vie et en estimer la valeur réelle, la valeur présente comme la valeur future ?

L'Homme doit se détacher de ses conceptions psychologiques de l'intelligence s'il veut atteindre, un jour ou l'autre, une compréhension plus ou moins grande de la réalité de son propre esprit, de sa propre vie et de sa propre intelligence. L'esprit n'est pas seulement une conception philosophique, l'esprit est une réalité coordonnée aux activités de l'Homme et qui engendre dans son intelligence une suffisance, c'est-à-dire un pouvoir de comprendre sa propre évolution, sa raison d'être et l'avenir qui se développe devant lui.

L'esprit est une force, une force intelligente, l'esprit est intelligence. Et tout rapport entre l'Homme et l'esprit devient un rapport de communication qui permet à l'Homme d'autodéterminer sa vie et de consacrer ses énergies à un processus créatif vital, qui l'amène là où il doit aller, et non là où il est poussé par les évènements existentiels d'une vie inconsciente et mécanique.

L'importance pour l'Homme de comprendre la loi de toute communication avec l'esprit, fondée sur l'intelligence de son esprit, en relation avec l'intelligence de l'esprit avec lequel il communique, est la pierre fondamentale sur laquelle doit s'ériger toute conception éventuelle de la réalité. Sans cette pierre fondamentale, l'Homme rapidement épuise ses forces et contribue à la continuité de l'aliénation entre lui-même et le cosmos invisible.

Inutile à l'Homme de rechercher par des formules pratiques, spirituelles ou philosophiques, les attributs de l'esprit, puisque l'esprit n'engendre chez l'Homme que l'intelligence que l'Homme est disposé à recevoir. Et cette intelligence qu'il est disposé à recevoir est toujours mesurée à l'échelle de la personnalité humaine et en conjonction avec le plan de vie de tel ou tel Homme.

Mais ce n'est plus la qualité ou la grandeur de l'intelligence qui devient importante lorsque l'Homme est en communication avec l'esprit et que son esprit apprend graduellement à découvrir, mais c'est la qualité de son intelligence, la profondeur de cette qualité et la vertu même de l'intelligence de cette qualité. De sorte que tout Homme, quel que soit son plan de vie, possédant l'intelligence de l'esprit, peut facilement s'accorder avec un autre Homme, dont le plan de vie peut être plus vaste et l'intelligence aussi plus vaste, mais dont l'origine appartient à la même souche, c'est-à-dire aux forces de la lumière.

L'universalité de l'Homme, l'universalité des Hommes, est représentée par la conscience de l'esprit dans l'Homme. Et tout rapport entre les forces de la lumière et l'intelligence de l'Homme, n'a de qualité que dans l'absence des différences intellectuelles que veulent bien attribuer les personnalités, à l'intelligence universelle.

Le fardeau de l'erreur humaine est fondé sur la conception de l'intelligence de l'Homme, telle qu'exprimée par sa personnalité cultivée et conditionnée par la tradition. Lorsqu'en fait, l'intelligence humaine, quelles que soient ses vertus ou ses qualités, cache derrière elle, un tableau sur lequel s'inscrit l'intelligence universelle. Mais, malheureusement ce tableau... *(coupure)*.

Parce que justement l'Homme - inquiet de sa connaissance, et n'ayant pas su reconnaître l'écriture sur le tableau - refuse d'y voir une pré-personnalité. De sorte qu'avec le temps, il est enclin à glorifier son intelligence et à s'attribuer tous les aspects de cette intelligence sans y reconnaître le souffle invisible. Avec le temps, la conscience du souffle invisible disparaît et l'Homme se plonge à tue-tête dans les préconceptions erronées qu'il se fait du monde réel et invisible.

L'Homme doit apprendre à coordonner la nature de ses pensées avec l'origine intelligente de ses pensées. De sorte que si ses pensées lui apparaissent comme ne venant pas de lui, il doit faire le point dans l'instantané et reconnaître qu'une intelligence autre que la sienne souffle en lui ces pensées, afin de le diriger dans le processus philosophique de sa vie.

Mais si l'Homme n'est pas disposé à reconnaître, ou n'est pas instruit dans la reconnaissance de cette réalité, il est évident qu'il ne pourra jamais atteindre la conscience totale de lui-même et éventuellement réaliser le profond de sa réalité. Il ne s'agit pas pour l'Homme de se faire prendre dans le jeu de toutes les pensées qui puissent pénétrer son esprit, mais bien de réaliser que de ces pensées, certaines viennent d'une intelligence supérieure qui veille sur lui et le guide dans son évolution.

Déjà, ce premier pas lui suffira pour l'amener petit à petit à mettre de côté le flot incessant d'intelligence, ou de pensées intelligentes ou non-intelligentes passant par son esprit et cherchant à créer en lui la confusion. L'Homme, toujours inquiet de son esprit, de son orientation, se voit obligé de subir pendant une certaine période de temps, une sorte de confusion qui résulte justement du fait que la limitation ou la délimitation entre l'intelligence universelle en lui et les formes d'intelligence planétaire créées par lui au cours des années, n'est pas encore établie. C'est le manque de délimitation entre l'intelligence intérieure et l'Homme qui fait que ce dernier vit une vie confuse, lorsqu'il devient de plus en plus conscient de l'origine de ses pensées.

Or, la confusion est un état essentiel qui fait partie de l'étape de restructuration de son mental inférieur, en vue du développement du mental supérieur en lui. Les lois de l'esprit sont simples, mais l'énergie que véhicule l'esprit, lorsqu'il pénètre le mental inférieur de l'Homme, est inusitée dans l'expérience pensante de l'Homme. Et c'est pourquoi ce dernier peut vivre une période où une certaine confusion s'établit dans son esprit. Mais cette confusion est toujours proportionnelle à l'attachement personnel qu'il a envers ses pensées.

Puisque toute pensée est une forme, et que toute forme de pensée non transmutée contient en elle-même une qualité émotive directement liée à l'expérience humaine, il est évident que l'Homme, néophyte dans son expérience, doit en vivre la réalité selon la structure même de son mental inférieur.

Le conditionnement de l'Homme est tellement vaste, tellement nuancé, que ce n'est qu'avec le temps qu'il apprend à discerner, derrière ses pensées, dans la jungle de ses pensées, une autre forme de pensées, émanant d'un centre supérieur de lui-même et servant à éclairer le champ très vaste de son expérience pensante. L'actualisation, en lui, de la pensée objective, de la pensée universelle, lui révèle avec une certitude fracassante que le domaine de la pensée est assujetti à la forme et que tant que l'Homme est assujetti à l'illusion de cette forme, il ne peut être en liaison avec l'intelligence universelle.

L'Homme doit devenir libre dans sa pensée, c'est-à-dire que sa pensée doit venir du fond intérieur de lui-même, être totalement personnelle et non le résultat d'un conditionnement quelconque. Sans ce pouvoir de pensée personnelle, qui est à la fois pré-personnel, l'Homme est incapable de se situer dans la vie face à sa propre réalité interne. Il est forcé, par le fait même, de se situer face à une réalité qui n'est pas la sienne et qui doit forcément l'emporter sur lui-même, car elle est créée de toutes pièces par les consciences collectives de la société ou de la civilisation.

Comment est-il possible à l'Homme de se trouver, de se retrouver face à lui-même, s'il n'est pas capable de saisir en lui-même le fil de plus en plus ténu de ses pensées les plus personnelles ? C'est pourquoi la conscience supramentale, ou le contact de l'Homme avec l'intelligence universelle, est la fondation même de la liberté individuelle de l'Homme et le havre de sa liberté personnelle. Ce n'est pas l'universel dans l'Homme qui crée la "l'in-satisfaction", la culpabilité, l'erreur, la stupidité, mais l'intelligence de l'Homme infirmée par des pensées, par des sentiments, qui n'ont pas naissance dans le profond de lui-même, mais plutôt dans les couches conditionnées de son esprit.

Il nous est difficile de comprendre, de saisir, l'incroyable possibilité que nous avons de nous servir, de vivre en liaison avec l'intelligence supramentale, qui cherche, de tous les moyens, à pénétrer notre conscience. Nous parcourons toute une vie sous un toit créé de toutes pièces par les opinions des autres, par les pensées des autres, et souvent cousu par les erreurs des autres, que nous sommes forcés à accepter, parce que nous n'avons aucune alternative personnelle. Autrement dit, nous ne nous servons pas de notre intelligence interne ou supramentale. Et ce qui nous infirme dans l'usage de notre intelligence supramentale, c'est justement la crainte que nous avons de communiquer avec les plans d'où prend son origine cette intelligence.

Car il nous est dit, il nous est confirmé, que toute communication à l'intérieur de nous-mêmes est soit infantile ou aliénée. Que certaines communications soient aliénées ou aliénantes, il y va de soi. Mais lorsque l'Homme aura compris les lois de l'esprit, il lui sera facile de reconnaître les mécanismes de l'aliénation. De sorte que beaucoup de ceux qui souffrent de communication avec d'autres plans qui retardent leur évolution et créent dans leur esprit la confusion, pourront être soulagés de leur mal.

Mais l'aliénation de l'Homme n'est pas courante chez les gens qui recherchent la connaissance, la sagesse philosophique, ou la compréhension d'eux-mêmes. L'Homme ne doit pas craindre l'infinité de son propre esprit et ne doit pas craindre non plus l'intelligence universelle qui cherche à se lier à son esprit, afin de l'éclairer et de lui faire sentir sa propre infinité.

La science de la psychologie est une science relativement neuve, nouvelle. L'importance de cette science sera mise en évidence au fur et à mesure que l'Homme découvrira le pouvoir de son esprit. Mais le pouvoir de son esprit sera toujours en relation avec les forces grandissantes de son intelligence et son intelligence grandira lorsque son esprit sera éclairé, de plus en plus, par l'esprit universel qui dirige l'évolution.

À partir de ce moment, la psychologie de l'Homme sera une science profonde, merveilleuse, engendrant en lui la connaissance totale de son être et la réalisation profonde de ses liens avec les plans invisibles qui dirigent l'évolution. L'Homme ne peut plus continuer à œuvrer seul, prisonnier tel qu'il est de la matière, de l'espace et du temps. La parapsychologie ouvrira de plus en plus les portes de ce qui est aujourd'hui insondable et la psychologie cherchera à intégrer dans ses études le mystère de l'Homme, de tout ce qui est au-delà des sens, au-delà du sensoriel, au-delà du logique, c'est-à-dire ce qui est et de ce qui émane de la réalité spirituelle de l'Homme.

Ceux qui ont l'occasion pour une raison ou une autre de commencer à étudier sur un plan personnel, la nature de leurs pensées, l'origine de leurs pensées, et de comparer dans l'instantané leurs pensées véritables avec leurs pensées subjectives, seront automatiquement les pionniers d'une psychologie personnelle, intuitive et supramentale.

Le déclin de l'inconscience, chez un certain nombre d'Hommes, ne peut résulter que dans l'accroissement de la conscience supramentale et de la communication entre l'Homme et les plans invisibles. Ceci est inévitable vu la réalité même de l'état d'esprit engendré par la liaison entre l'esprit de l'Homme et la conscience supramentale, telle que manifestée par un ajusteur de pensée.

Il vous sera utile de savoir et de comprendre, que toute contradiction qui surgit dans votre esprit concernant des paroles ou des idées émanant de la conscience supramentale provient de l'incapacité de l'intellect humain d'absorber les nuances de l'esprit et d'engendrer instantanément dans le mental inférieur les vibrations caractérisant ces nuances.

La parole, le mot, n'est pas seulement une forme, mais une énergie dans une forme. L'intellect s'attache à la forme, lorsque l'esprit éveillé reçoit l'énergie dans la forme. Un esprit éveillé peut percevoir toutes les formes et les subtilités de l'énergie et ainsi se libérer du fardeau d'influences créées par des contradictions apparentes, lorsque le mot utilisé par l'esprit sert à véhiculer son énergie.

Tant que l'esprit de l'Homme n'est pas éveillé, tant que la conscience n'est pas suffisante et que l'intellect règne, l'Homme est impuissant à séparer la réalité de l'impression vibratoire de l'impression intellectuelle créée par l'apparente distraction de son esprit véritable contre son intelligence rationnelle, menant à une contradiction. La contradiction n'existe pas dans l'esprit. Elle est un produit de l'intelligence humaine, incapable de se souvenir parfaitement de la grandeur et de la profondeur de la pensée qui l'anime. Voilà pourquoi il est si facile à l'esprit supramental de déjouer constamment l'intellect humain, qui est fossilisé, rigidifié par la forme, au lieu d'être dilaté, assoupli, par l'énergie de la forme. Autrement dit, l'intellect humain doit devenir un soulier dont la texture est faite d'un cuir souple, plutôt que d'un cuir durci par l'usage.

La contradiction est à la base même du manque de compréhension entre un Homme qui est dans l'esprit et un Homme qui est en dehors de l'esprit. La contradiction sert à l'Homme qui est en dehors de l'esprit, dans la mesure qu'elle lui permet de croire qu'il peut ou qu'il doit rivaliser avec les concepts émis par l'Homme qui est dans l'esprit. Or l'Homme qui est dans l'esprit n'est jamais en état de rivalité, il établit les faits tels qu'ils lui sont présentés par l'esprit, afin de jeter plus de clarté possible sur l'intelligence des choses, pour l'évolution de l'intellect humain.

Si l'intellect humain essaie de comprendre ce que veut transmettre l'esprit, en se servant simplement des mots, de la forme des mots, à ce moment-là, il vivra un échec. Car l'esprit est dans l'énergie qui alimente la forme, et non dans la forme. Ainsi qu'il est dit dans la tradition : *"La lettre c'est la lettre, mais l'esprit de la lettre c'est l'esprit de la lettre".* On peut changer la lettre, mais jamais l'esprit de la lettre.

Par contre, l'intellect humain qui essaie de sentir ce qui est dans la forme, ce qui est dit derrière ce qui est entendu, assouplira son intelligence de la forme et, petit à petit, en viendra à saisir ce qui voulait être dit, plutôt que de saisir ce qu'il a voulu entendre. Il n'y a jamais de contradiction dans l'esprit, car l'esprit est universel, l'esprit est uni de par sa nature-même. Tandis que l'intellect est forcé, de par son comportement, à diviser, comparer, établir des catégories, afin de diversifier ce qu'il croit être de la connaissance pour atteindre, à un moment donné, une sommation qui lui permet de croire qu'il règne en maître. C'est pourquoi l'intellect est orgueilleux devant l'esprit et se plaint de la contradiction qui semble émaner de l'esprit.

Or, ne cherchez pas la contradiction dans l'esprit, mais cherchez la contradiction dans votre intelligence. Cherchez la faille dans votre intelligence qui est à la base de la contradiction, et vous verrez que l'esprit est pur, que l'esprit est pré-personnel, que l'esprit est au-delà de l'intellect de l'Homme et qu'il sert à éclairer, à jeter de la clarté sur la disposition de l'intelligence humaine. Ainsi, vous serez heureux d'entendre les propos de l'esprit, car ce dernier deviendra pour vous une source constante et permanente de compréhension et de réel entendement.

Comme l'intellect humain vise à se glorifier, la recherche de la contradiction pour lui est semblable un peu à la chasse que mène un Homme contre le gibier. Armé d'un outil fait à la grandeur de son intelligence, il tue une proie faite à la grandeur de la vie, et croit qu'il a eu suprématie sur la vie. Ce n'est pas l'esprit qui fausse la réalité, mais l'intelligence humaine qui est incapable de la recevoir. Ainsi, accuse-t-on l'esprit, lorsqu'en fait nous devrions nous accuser nous-mêmes.

Mais l'Homme préfère toujours donner raison à son intellect, à sa logique, car il ne connaît pas les lois de l'esprit et ne sait pas communiquer avec l'esprit, de sorte qu'il n'a aucune idée de la façon dont s'engendre l'esprit dans son intelligence. Si vous êtes attentifs à l'esprit en vous, vous ne chercherez pas et ne verrez pas de contradiction, car votre intellect sera temporairement mis de côté, afin de laisser pénétrer la lumière qui est esprit. Mais si vous cherchez la contradiction dans l'esprit, vous amplifierez l'orgueil de votre intelligence, de votre intellect, et croirez que vous avez cerné l'esprit. Ainsi vous retarderez l'avancement de votre intelligence vers le supramental, et vous fermerez une porte précieuse vers la connaissance intuitive et le savoir universel.

Si l'esprit vous refuse une information, à un moment donné de votre vie, ce n'est pas parce que cette information n'est pas connue de l'esprit, mais parce que l'esprit doit vous protéger d'une trop grande lumière, afin que votre intellect puisse s'habituer et vos émotions ne pas être perturbées par une trop grande révélation de l'esprit, que vous considérez intellectuellement comme étant d'importance ou intéressante, mais dont l'esprit, de par sa sagesse, connaît les dangers. L'intellect humain est comme un enfant, il veut savoir aujourd'hui ce qu'il ne doit connaître que demain, et lorsqu'on lui refuse ce qu'il doit connaître demain, il se retourne contre ceux qui lui refusent. Mais demain, il s'aperçoit que ceux qui lui ont refusé hier avaient raison.

Je vous le dis, l'Homme doit être humble dans la connaissance s'il veut avoir accès à toute la connaissance, et non une connaissance partielle qui est plus dangereuse que toute la connaissance. Un grand nombre se sont nuit, car ils ont su un peu de connaissance. Si l'Homme savait réellement combien l'esprit veut transmettre de lui-même vers l'Homme, il serait triste de connaître la condition qui empêche ce même esprit de révéler à l'Homme sa lumière. C'est pourquoi je dis : plus vous vous exercez à communiquer avec l'esprit, plus l'esprit entre en vous, et plus il entre en vous, plus il vous prépare à recevoir l'énergie qui est la fondation même de la connaissance transmise par l'esprit vers l'Homme.

Nous prétendons en tant qu'Homme toutes sortes de capacités, d'exploits. Mais dès que l'esprit commence à pénétrer en nous, nous nous apercevons que sa pénétration est tellement puissante que les remparts de notre intellect se mettent à craquer, et que déjà nous craignons la rupture totale de ces remparts, et là même, nous osons et nous avons l'effronterie intellectuelle, sinon l'orgueil intellectuel, de réclamer de l'esprit qu'il nous révèle tout. Et pourtant, la pénétration même de l'esprit dans notre intelligence devient, à certains moments, un aspect effroyable de notre expérience, mais encore nous n'avons pas compris.

C’est pourquoi, j’avertis tous ceux qui entrent en communication avec le supramental de ne s’attendre à rien, d’attendre de vivre lentement l’expérience, afin que se mûrissent les liens entre l’intellect et l’esprit, afin que l’intellect grandisse, s’assouplisse, et devienne un réservoir solide pour la connaissance que voudra bien lui apporter l’esprit, lorsque le temps sera venu. L’expérience de ceux qui ont vécu la pénétration du supramental à un degré avancé, servira toujours de mesure pour ceux qui osent, pour des raisons d’intelligence, d’orgueil intellectuel, de vouloir devancer les temps.



CHAPITRE 6

LA SOLITUDE DE L'INITIATION PLANÉTAIRE CP-084

La solitude de l'initiation planétaire est la marque profonde de la rupture des liens raciaux entre l'Homme nouveau et l'Homme ancien. Cette solitude marque la fin, ou le début de la fin de l'Homme ancien, dont la conscience subjective ne peut plus remplir le rôle qu'elle avait marqué au cours de l'involution. La solitude de l'initiation planétaire correspond au changement profond chez l'Homme, changement qui lui apporte un nouvel équilibre, fondé sur son intelligence créative et sa volonté créative.

Cette solitude n'est pas négative telle que peut l'être l'ennui, par exemple. Elle n'est qu'un état d'esprit, qui ne convient plus avec l'état d'être qu'avait connu l'Homme avant l'initiation planétaire et solaire. Cette solitude, que l'on peut appeler solitude de l'esprit, prédispose l'Homme à se fier de plus en plus à lui-même, afin de vivre de plus en plus de ses propres énergies, au lieu de vivre des énergies de ceux qui l'entourent, comme c'était le cas au cours de sa vie inconsciente. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de prendre conscience de sa conscience et de réaliser qu'elle n'est plus la même, ni mentalement, ni émotivement.

D'ailleurs, la solitude de l'initiation planétaire découle de cette réalisation. L'Homme au début a l'impression qu'il devient de plus en plus un étranger à sa planète. Cette situation peut durer un certain temps, jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre se crée en lui, au fur et à mesure, que se réajuste le mental et l'émotif. La solitude de l'esprit permet à l'Homme de réaliser sa force intérieure, c'est-à-dire sa capacité de vivre sur le plan matériel, en fonction d'une énergie qui vient de lui et le guide dans ses mouvements de tous les jours. Et ceci, sans que son ego puisse interférer avec l'intention de cette énergie, de cette intelligence et de cette volonté créative qui font partie de lui.

La solitude de l'initié planétaire correspond à un état profond, qui naît de la dislocation entre le corps de désir et la volonté du double, qui est en train de se former. Et cette solitude peut être suffisamment accentuée pour qu'elle donne à l'Homme l'impression temporaire que la vie ne vaut pas, ou ne vaut plus, la peine d'être vécue. Et pourtant ce n'est pas le cas. Mais l'état mental et émotif doit être réajusté pour que ce malaise, cette souffrance, cesse. Alors la vie redevient normale, mais différente de ce qu'elle fut auparavant, car elle n'est plus construite du même matériel.

Mais puisque l'initiation planétaire est un processus vibratoire qui altère la conscience de l'Homme, il est normal qu'un certain temps soit alloué à cette transformation, sinon l'expérience serait trop lourde, trop pénible et l'Homme ne pourrait la vivre. La solitude de l''initiation planétaire prédispose l'Homme à la confrontation de sa mémoire et de son état nouveau où son ancienne mémoire ne lui sert plus de la même façon.

Car la forme mentale de l'énergie a été transformée pour donner naissance à un plus grand vide que l'esprit, c'est-à-dire que l'intelligence créative et la volonté du double, remplit. L'être humain n'est pas habitué à vivre en fonction d'une autre partie de lui-même qui n'est pas assujettie aux lois de la matière et des sens. Donc l'ego se voit dépouillé de valeurs, qui autrefois avaient fait partie de sa sécurité psychologique. Dévêtu de cette sécurité psychologique, il doit en reconnaître une autre qui, cette fois, est réelle, car elle est le produit de l'intelligence et de la volonté, et non de l'influence de la forme sur son mental et son émotif.

La solitude de l'initiation planétaire correspond à l'effondrement de l'Homme ancien et au développement de l'Homme nouveau et aucune influence planétaire ne peut faire ce travail sur l'Homme, car ce travail est fait de l'intérieur et en dehors des ondes d'influences égoïques. Autrement dit, l'ego qui subit les changements vibratoires du double ne peut interférer avec ces changements, car ils ne sont plus sous son contrôle subjectif, puisqu'il a perdu l'illusion qu'il en soit autrement.

La solitude de l'initiation planétaire pénètre tous les plans de l'être en évolution et substitue en lui l'ancienne mémoire, pour la nouvelle. La nouvelle mémoire n'a rien de semblable à l'ancienne, sinon qu'elle peut reproduire des formes identiques. Mais elle est fondamentalement différente, car elle s'imprime sur le cerveau physique à partir du pouvoir d'impression du double, au lieu de s'imprimer sur le cerveau physique à partir de la conscience astrale de l'Homme.

La mémoire nouvelle est beaucoup plus subtile et changeante que l'ancienne. Elle est subtile, car elle fait partie de la nouvelle intelligence et elle est changeante, car elle n'est pas régie par la rigidité systématique de l'ego d'avant la transformation. Le changement de mémoire équivaut à un changement de conscience et c'est cette situation profonde qui crée la sensation étrange de la solitude de l'Homme nouveau face au monde ancien qu'il côtoie encore.

Une telle solitude semble parfois désespérante, mais ceci est dû au fait que l'ego veut toujours se rapporter à son passé, à ses expériences passées, pour mesurer la valeur de son expérience présente. Et dans le cas de cette solitude, il est impuissant à changer quoi que ce soit, car il est trop conscient pour retourner dans le passé, et pas encore assez conscient pour connaître son avenir, ou bien comprendre son présent.

L'effet est double, car il force l'ego à cesser de se casser la tête, c'est-à-dire à analyser, ou à essayer de comprendre, et en même temps lui permet d'absorber dans le mental et l'émotif une énergie suffisamment puissante pour lui faire réaliser qu'il vit une situation qui doit éventuellement prendre fin. Mais la fin, il ne la connaît pas. Et ceci ajoute à son désarroi égoïque et ce n'est qu'avec le temps qu'il voit la fin et alors le travail a été fait.

La solitude de l'initiation planétaire est la mesure de l'identité que connaît l'être humain. Tant qu'il vit cette solitude, son identité est en voie de développement. Et lorsqu'elle est totalement formée, cette solitude n'existe plus, c'est-à-dire sa souffrance.

Mais le double devenant de plus en plus présent chez l'Homme et la nouvelle mémoire devenant de plus en plus créative, la solitude est graduellement remplacée par un pouvoir créatif, qui jaillit de l'être comme une fontaine et remplit le vide qui, au début de la transformation, fut pénible. La solitude est tellement importante, ou fait tellement partie du travail que fait le double chez l'Homme, que l'on peut dire que tous ceux qui la vivront cette initiation, en connaîtront la solitude.

Il ne faut pas confondre cette solitude avec la solitude psychologique de l'Homme inconscient. L'être inconscient peut sentir la solitude, car il lui manque dans sa vie inconsciente, certains éléments avec lesquels la remplir. Tandis que l'Homme qui vit la solitude consciente de l'initiation planétaire, pourrait tout avoir ces éléments de la vie inconsciente et en souffrirait quand même, car elle n'est plus fondée sur l'absence de quoi que ce soit, mais sur l'incapacité de voir son avenir.

L'être inconscient ne cherche pas nécessairement à connaître son avenir. L'être conscient, à un certain point de son évolution, doit voir, doit comprendre un peu son avenir, car il n'est plus sous le contrôle illusoire de l'ego, mais sous le contrôle réel de son double, la partie réelle de lui-même. Et comme il prend de plus en plus conscience de lui-même, il est normal qu'il prenne aussi conscience de son avenir. Mais l'avenir de l'être conscient n'est pas construit par l'ego, mais à travers l'ego, selon le pouvoir du double, ou de la fusion.

Donc ce n'est que lorsque l'ego ne peut plus faire interférence subjectivement avec les évènements de la vie qu'il peut commencer à connaître son avenir. À partir de ce moment-là, la solitude commence à disparaître, car il commence à voir, à vivre, à une autre échelle et à se réintégrer dans la vie consciemment.

Mais la solitude de l'initiation ne peut être vécue qu'en fonction de la conscience supérieure et d'une réalisation de plus en plus croissante qu'elle n'est que temporaire. Sinon elle devient trop lourde pour l'ego et ce dernier ne peut plus la supporter, ou ne peut la supporter qu'en vertu de son savoir intérieur.

La solitude consciente ne se compare pas à la solitude inconsciente, car elle ne peut être mesurée psychologiquement. C'est-à-dire qu'elle est imposée à l'ego, pour l'éveiller à une réalité qui, demain, deviendra sa conscience réelle. C'est pourquoi cette solitude est si grande de conséquences, car elle force l'ego à "sévérer" *(séparer : to severe)* ses liens raciaux avec l'Homme inconscient de la Terre. Sans cette coupure intérieure, l'ego demeurerait dans son ancienne mémoire et ne découvrirait jamais sa mémoire nouvelle et créative.

Voilà une des raisons fondamentales pour laquelle l'évolution de la conscience cosmique ne peut prendre place sur la Terre qu'à la fin du vingtième siècle. Car auparavant, les Hommes n'avaient pas encore terminé la période de formation de l'ancienne mémoire. Autrement dit, l'Homme avait encore de l'expérience planétaire inférieure à vivre avant de connaître l'expérience supérieure de sa conscience universelle ou cosmique. La solitude de l'initiation planétaire coïncide avec la résurrection chez l'Homme de la conscience dite christique, c'est-à-dire de cette conscience qui n'émane plus des plans inférieurs de l'évolution, mais de l'éther.

Cette solitude est si importante dans l'implantation de la conscience christique sur la Terre que seul l'Homme qui en a connu et compris totalement l'expérience peut commencer à réaliser les messages occultes et ésotériques, sinon hermétiques, qui ont été par le passé livrés à l'Humanité par des êtres de conscience supérieure, que l'Homme a élevés au rang du sacré. Car il vivait alors de l'ancienne mémoire de l'Humanité qui le forçait à rejeter ce qu'il ne pouvait comprendre, que pour accepter ce qui pouvait le sécuriser émotivement. Lors de l'avènement de l'initiation planétaire et solaire chez l'Homme, cette situation est totalement renversée.

De sorte que l'Homme ne peut plus orienter sa psychologie, son être, vers le passé de la mémoire ancienne, mais vers l'avenir de la nouvelle mémoire. Et cette expérience coïncide avec la solitude, dont nous expliquons la nature et la fonction. La solitude consciente traverse l'être totalement et affecte tous ses centres d'énergie, de sorte qu'aucune partie de lui-même n'échappe au pouvoir “transformateur” du double qui affecte, petit à petit, le corps l'astral de l'Homme et son corps mental inférieur.

La solitude est tellement grande dans son action créative, que l'ego ne peut plus l'appeler solitude, comme il lui donnait par le passé ce nom. Il ne peut que la constater en tant qu'état émotif et mental en changement vibratoire. La grande particularité de cette solitude fait reconnaître à l'Homme, pour la première fois de sa vie, qu'effectivement il est un étranger sur une étrange planète ne lui appartenant pas, car il ne l'a pas encore conquis par le pouvoir de l'énergie, dont il est fait et façonné.

Cette réalisation est pénible, car l'Homme n'a plus, comme par le passé, le soulagement qui vient avec l'ancienne solitude. Il semble que la solitude consciente lui soit totalement étrangère, comme le plongeant dans un état d'esprit qu'il n'avait jamais connu auparavant, car il s'était toujours protégé, d'une façon ou d'une autre, contre son double ou sa réalité. Maintenant que le mur, ou la paroi, se rompt entre lui et le double, il semble de plus en plus que c'est ce dernier qui vit en lui, et non lui seulement dans la matière.

La solitude nouvelle confond l'Homme, car il ne la comprend qu'au fur et à mesure qu'il la vit et qu'elle se lève devant lui comme la brume épaisse s'élevant du sol après avoir gardé l'Homme dans une sorte d'étrange pénombre, qu'il sait être temporaire et sans danger. L'être humain a toujours su, par toutes sortes de moyens, occuper son temps, car il a toujours pu utiliser son corps de désir, pour constamment maintenir une fausse plénitude à l'intérieur de lui-même, même si ce plein était illusoire.

Mais maintenant qu'il est amené à vivre le vide, qui n'est en fait que l'aspect extrême de la solitude consciente, il s'aperçoit que la vie supérieure et consciente n'est pas faite et construite de la même façon que l'ancienne. Et son mystère est là. Elle ne peut être comprise que par celui qui en vit l'expérience et ne peut être transposée philosophiquement à d'autres qui séjournent sur les autres rives multiples de la conscience expérimentale et planétaire de l'Homme inconscient. La solitude consciente n'entre pas en conflit avec la vie psychologique de l'Homme, mais lui fait réaliser qu'il est beaucoup plus impuissant dans sa créativité qu'il ne se l'imaginait auparavant.

Et cette prise de conscience lui permet de voir, de comprendre, pourquoi la créativité n'a rien à voir avec la mémoire de l'Homme ancien, qu'elle est le produit du resserrement entre le double et l'ego. Mais ce resserrement ne peut prendre place tant que l'ego n'a pas bien senti que la vie, telle qu'elle doit évoluer, n'a rien à faire avec la façon dont lui, en tant qu'ego "insécure", la projette.

Et c'est ici que la solitude devient pénible, car l'ego réalise qu'il n'a plus de contrôle subjectif sur sa vie, mais que son double en connaît tous les aspects et que tous les aspects se développent selon le temps qui leur est alloué par lui. L'ego n'a qu'à se mettre au pas avec le double, c'est-à-dire avec son intelligence et sa volonté créative.

Alors la solitude n'existe plus. L'ego, alors, est maître de sa vie, car il a appris à comprendre ce qu'il devait comprendre de lui-même, de son double. Car enfin, le double, c'est l'Homme réel derrière l'ego, et non l'inverse. Mais l'Homme a toujours pensé qu'il était l'Homme, lorsqu'en fait il n'était qu'une caricature émotive et mentale de l'ego derrière laquelle l'Homme réel, le double, travaillait à la conquête de l'âme de la mémoire ancienne.

La grande solitude de l'ego est équivalente à la conquête de l'âme par le double, à sa conquête finale, afin que le cycle de vie et de mort s'arrête et ne retarde plus l'évolution de l'énergie de la matière et de la lumière qui pénètre la matière organisée et lui donne sa direction, son évolution. L'Homme doit cesser d'être penseur et doit devenir créateur.

Mais pour que ceci se fasse, il doit connaître la grande solitude de l'ego qui renverse la polarité de l'intelligence et de l'émotion, et rend l'émotion pure et l'intelligence parfaite. Voilà l'Homme de demain : l'Homme qui ne sera plus capable d'éteindre en lui les forces de vie et qui, par le fait même, sera vie et force.

La solitude de l'initiation planétaire traversera tous ceux qui doivent connaître la nature de la rébellion de l'ego contre l'âme. Cette rébellion doit convenir avec l'expression la plus réelle de la présence du double chez, ou derrière l'Homme, derrière l'ego. Et cette expression parfaite est manifeste dans cette solitude, car la lumière du double est sur Terre. Et l'ego, l'Homme inconscient a voulu le remplacer en se servant de la mémoire de l'âme comme parapluie contre sa présence terrible et puissante.

Mais les temps n'étaient pas encore arrivés. Donc, l'Homme, l'ego, dut évoluer jusqu'à aujourd'hui. Maintenant que les temps sont arrivés, les fils de Jacob doivent récolter l'amère leçon de la vie planétaire et inconsciente. Et cette leçon est contenue dans la dispersion de la mémoire ancienne, vécue dans l'effet que produit, sur le psychisme humain, la grande solitude de l'initiation planétaire.

L'Homme nouveau transcendera la nature même de sa conscience égoïque, afin de pouvoir contempler l'origine des choses et participer plus étroitement au relancement (regénération) dans cette partie de la galaxie à l'effort total contenu à l'intérieur d'une civilisation qui ne sera plus désormais confondue avec la culture régionale qu'ont connue les races divisées de l'Homme ancien.

Et pour que cette civilisation éblouisse tout ce qui fut par le passé construit sur le globe, l'Homme nouveau devra revendiquer sa nouvelle mémoire contre l'ancienne. Et dans ce but, la solitude de l'initiation solaire et planétaire est parfaitement convenue dans les plans subtils de la réalité de l'Homme.

L'être humain doit connaître le fond de sa nature perplexe. Et cette expérience ne peut être acquise que s'il se sent bouleversé, dans son état psychologique, vis-à-vis de ce qui lui permet, ou permettait dans le passé, de ne pas reconnaître la nature intrinsèquement intransigeante du double. L'énergie du double a supporté l'activité inférieure de l'ego, tant que ce dernier devait se parfaire et augmenter le pouvoir de son mental, car il devait comprendre ce qu'il devait vivre dans l'avenir de la race. La solitude de l'initié planétaire n'a de réalité que pour celui qui la connaît.

Mais cette réalisation est tellement absolue, que l'expérience elle-même ne peut être refusée que si le double refuse lui-même d'être libéré car son rapport avec l'Homme ne peut être encore parfaitement établi. L'isolation intérieure que crée la grande solitude ne peut convenir qu'à celui qui est prêt à être traversé par le rayon de la création qui fait partie de la couleur du double et qui engendre dans l'Homme toute l'énergie dont il a besoin, pour éloigner de lui-même les forces qui transforment en ignorance l'activité de ce rayon, parce qu'elles sont encore trop imprimées de l'inconscience de l'Homme.

Il ne faut pas oublier que l'Homme, l'Homme réel, est un être cosmique, c'est-à-dire une force créative qui émane de la conjonction de l'énergie indifférenciée, avec le centre même de l'Homme demeurant encore caché à ses yeux. Lorsque les Hommes auront découvert ce centre, ils pourront constater que la dimension ultime de la réalité coïncide avec l'accès du double à l'énergie primordiale, emprisonnée dans les matières inférieures et planétaires de l'Homme que l'on retrouve dans le mental, l'émotif, le vital, et le physique.

Si l'être humain doit connaître la grande solitude avant la fusion, c'est pour le préparer à recevoir l'énergie du double, sans vivre de dualité entre lui-même et le double. Car toute dualité représente le manque d'affranchissement du double, de l'esprit. Et tant que le double n'est pas affranchi, il est impossible à l'Homme d'entreprendre quoi que ce soit sur la Terre qui puisse lui donner conscience de la relation entre la chair et la lumière.

C'est pourquoi, l'Homme a toujours eu l'impression d'être, avant d'être réellement, c'est-à-dire avant de pouvoir convertir l'énergie du double en volonté et en intelligence. D'où le pouvoir éventuel de l'Homme sur la Terre et sur les étoiles. La grande solitude représente la première expérience réelle de l'Homme en dehors de son égocentricité. C'est pourquoi l'expérience elle-même est pénible. Non pas parce qu'elle est vraiment pénible, mais parce que l'ego de l'Homme en est encore au stade de la transformation astrale.

Et cette transformation doit le mener au stade de la transformation totale de son être, qui sera effectuée lorsque les frères de l'Homme viendront sur la Terre engendrer ou donner naissance aux fils de la lumière, qui auront été préparés à les recevoir, sans crainte, sans ignorance, en pleine conscience de leur pouvoir.

La solitude éventre les parois de l'ego. Il ouvre au-delà de lui-même, au-delà de la conscience ego mentale de son apprentissage séculaire. L'ego apprend à ne plus remuer la poussière de sa mémoire, de ses faux sentiments, et à exercer sur lui-même la patience de sa relation avec l'énergie du double, qui doit ajuster avant qu'il puisse l'utiliser pour son bénéfice personnel et celui de la vie créative en général.

La solitude de l'initiation planétaire dure tant que le corps émotionnel n'a pas suffisamment été renforcé par les chocs vibratoires que crée le double par le truchement des évènements. Ce renforcement ajuste le mental et adapte le mental à une vibration supérieure. C'est cette hausse en vibration de l'énergie mentale qui crée cette solitude, car l'ego n'intervient plus dans la vie comme par le passé. Il semble que la vie se passe au-delà de son contrôle. Et ceci n'est pas facile au début, car il se sent de plus en plus dénué d'autorité réelle. Lorsque la solitude s'efface, l'ego commence à vivre d'une autorité de plus en plus puissante, car son intelligence et sa volonté sont maintenant des principes de vie non colorées par son astralité.

Son autorité sur la vie revient. Et plus il se conscientise, plus il réalise cette autorité, jusqu'au jour où la fusion totale lui donne autorité, jusque sur les plans les plus bas de la matière. La solitude de l'initiation s'estompe avec l'intelligence et la compréhension. Quel que soit le taux vibratoire que doit vivre l'Homme dans ses corps subtils, il ne peut plus, après la solitude, en souffrir, car l'énergie n'est plus bloquée par l'ego. Nous disons alors que l'Homme planétaire devient cosmique, c'est-à-dire que son double devient de plus en plus puissant dans la matière, et cette puissance devient le pouvoir créatif de l'Homme.

À la fin du cycle, ceux qui auront vécu totalement la fusion comprendront le phénomène humain à un tel point que la nature même de la conscience planétaire en sera affectée, car l'Homme nouveau pourra alors agir au lieu de réagir. Et lorsqu'un être conscient agit, il altère la conscience de sa planète, et instruit ceux qui viennent derrière lui, de la réalité. Le phénomène extraterrestre, par exemple, est extrêmement important pour l'Humanité. Mais il ne devient réel pour l'Homme, que lorsque ce dernier peut vivre sur une longueur d'onde qui lui est parallèle, afin de bien le comprendre et aussi afin d'être bien compris de ces êtres, dans le sens d'une conscience universelle et commune.

L'être extraterrestre est un être dont la matière et le double ne font qu'un. Et l'Homme doit atteindre ce stage d'évolution. Mais lorsque la matière et le double font un, la solitude cosmique n'existe plus. Et cette solitude, qui auparavant fut pénible pour l'ego, devient un refuge de l'être vis-à-vis de lui-même. C'est une solitude pleine et non plus une solitude vide de sens.

Mais comme l'initiation planétaire se vit et ne peut être comprise selon la philosophie de l'ego, la solitude devient une expérience inévitable et nécessaire. Car elle découpe l'ego, lui fait réaliser, petit à petit, qu'il ne peut être seul dans la vie que s'il n'est pas conscient de la réalité de sa vie.

Autant la solitude de l'initiation planétaire est une illusion, une souffrance de l'ego, autant elle est pleine de sens lorsque l'ego commence à voir ce qu'il est, ce qu'il devient. Autant elle lui semble souffrance irrationnelle, autant elle devient un outil nécessaire qui reflète le rapprochement de cette grande force en lui, le double.

C'est le pouvoir, le grand pouvoir vibratoire du double contre le mental et l'émotif qui crée l'espacement psychologique de la solitude. Mais, si l'ego apprend à se ressaisir dans cette solitude, il la supportera et elle ne pourra pas le faire trop courber. Il ne faut pas oublier que l'ego est une dimension encapsulée dans la matière et que ce tout, une fois raffiné, n'a plus la même valeur à ses propres yeux. C'est à partir de ce moment que la solitude sert à rendre l'ego indestructible, “inaffectable” (imperturbable), car il n'a plus les mêmes réactions à ce qui se produit dans la vie.

Il comprend tout en fonction de sa fusion éventuelle. Et ceci le libère psychologiquement du stress que créent les évènements de la vie. Conscientisé, le stress n'existe plus pour lui et même les évènements troublants, dont se sert le double pour la fusion, non plus d'effet psychologique sur lui. Seul l'effet vibratoire se fait sentir.

Et c’est cet effet qui devient le poids de moins en moins pesant sur ses épaules, jusqu'à ce qu'il ne soit plus troublé par quoi que ce soit. Sa solitude, ou plutôt la solitude de l'initiation planétaire, entraîne l'ego à être sans support extérieur à lui-même, afin de prendre conscience de lui-même à d'autres niveaux.

Sinon il retomberait, reviendrait à ses anciennes habitudes de voir le monde matériel comme plus important, lorsqu'en fait, le monde matériel n'existerait pas sans le concours des mondes parallèles. Cette vision plus objective de la réalité le rend objectif et lui permet de voir l'action du double, dans tout ce qui est vie en lui, ou à travers lui. L'Homme planétaire prend alors conscience d'un plan subtil qui lui nuit de moins en moins. Et c'est à ce point qu'il découvre sa vraie créativité, cette créativité qui n'a rien à faire avec l'ego lui-même, mais qui passe à travers lui comme une source abondante et sans fin.

La solitude de l'être planétaire met fin au cycle de la pensée subjective, car elle entrave le développement mécanique de celle-ci. Elle est remplacée alors par une forme nouvelle de cognition instantanée, qui n'est jamais affligée par l'émotion. Pour que l'ego conscientisé cesse de se rappeler, il faut qu'il puisse agir instantanément. Mais cette instantanéité ne peut être manifestée ou créée que par le double, car ce dernier ne se sert pas de la mémoire subjective, puisqu'il contient tout ce qui est, ou tout ce qui doit servir à l'Homme.

Mais l'Homme n'est pas habitué à vivre sans mémoire. Et c'est pourquoi la solitude a pour fonction de le forcer à lâcher prise sur un faux plein, qui naît de l'activité mécanique de sa mémoire. S'il vit la grande solitude, le mental égoïque ne peut se voir qu'en fonction d'un grand vide. Ceci neutralise la mémoire subjective et le projette graduellement dans une mémoire plus impersonnelle et créative. Ici, il tend à réaliser progressivement qu'en effet, sa vie inconsciente est un jeu incompris de lui qu'il ne veut plus vivre inconsciemment.

Alors qu'en fait il peut créer ses propres règles, son propre jeu, car il n'y a plus de différence, de mur, entre le double, le cosmique et l'Homme le planétaire. Pour que l'ego prenne conscience du double, en tant que partie intégrale de lui-même, il faut qu'il connaisse la solitude, car dans cette expérience, il peut de moins en moins se référer à lui-même dans le passé, puisque la solitude de l'initiation le force à vivre le présent. Et c'est dans le présent que se manifeste le double.

Et tant que la solitude sert le double, l'ego doit la vivre car elle le prédispose à ne plus jouer subjectivement à la vie. Il est forcé de la vivre dans des conditions qui sont sous le pouvoir vibratoire du double. C'est pourquoi l'irrationnel semble à première vue ridicule, non pas parce qu'il l'est vraiment, mais parce que l'ego le voit ainsi à cause de son incapacité de vivre du pouvoir du double dans sa vie. Pouvoir qui est d'ordre vibratoire et non d'ordre psychologique, afin de détruire les raisons que peut donner l'ego à un évènement qu'il ne peut accepter à cause de son irrationalité. En fait l'irrationnel n'existe pas.

Seule existe la mémoire subjective de l'ego, qui donne à l'évènement une valeur qu'il rejette, car elle ne cadre pas avec sa vision subjective des choses. L'ego ne réalise pas, tant qu'il n'a pas vécu la grande solitude, que la vie matérielle doit être harmonisée, en fonction du pouvoir du double à travers lui et non en fonction du corps de désir de l'ego contre le double.

Si nous appelons cet état d'esprit la solitude, c'est parce que cela signifie que l'Homme qui avance vers la conscientisation, l'Homme qui prend conscience de l'activité du double en lui, réalise, en effet, que sa conscience totale est en fonction d'une totalité qui traverse le monde mental et le monde émotionnel, auquel il est habitué depuis sa naissance. C'est-à-dire qu'il prend conscience que la réalité de son esprit qui se “surimpose” sur la réalité mentale et émotive de son être inférieur.

Et la prise de conscience de cette situation par l'ego crée la solitude, c'est à dire que déchiré, séparé dans ses liens avec l'Humanité, établit des liens avec des forces cosmiques et trans-planétaires, des forces qui sont au-delà de la matière. Et lorsque le double prend conscience dans l'Homme, c'est-à-dire lorsque le double développe ses racines et que par conséquent l'ego en prend conscience, il se produit chez l'Homme un phénomène de solitude, parce que l'ego dans la limitation de sa conscience, prend sur lui la grande conscience du double.

Et le rapport entre l'infinité du double et la finitude de l'ego crée cette solitude, qui au début est pénible pour l'Homme, parce qu'elle le force à se considérer en fonction de quelque chose d'autre, c'est-à-dire en fonction de quelque chose qui est plus grand que lui, quelque chose qui est de lui, mais plus grand que lui. Et c'est cette différence, ce différentiel, ce rapport entre l'infinité et la finitude, le cosmique et le planétaire, qui crée l'état d'esprit que nous appelons la solitude de l'initiation planétaire.

L'être qui demain sera en contact avec l'intelligence universelle ne pourra plus se référer subjectivement à la mémoire de ses émotions et à la mémoire de ses pensées subjectives, parce que la puissante intervention dans sa vie du double, c'est-à-dire de la lumière, empêchera l'ego de retourner dans le passé, de sentir la petitesse planétaire de l'Homme, et permettra à l'ego, à l'Homme, à cet être nouveau, de réaliser, après avoir vécu la solitude, qu'effectivement, cette période, qui était temporaire, était nécessaire.

Car elle prédisposait l'Homme ancien à devenir, demain, l'Homme nouveau, le Surhomme, l'Homme qui n'avait plus besoin de support psychologique pour être, l'Homme qui n'était plus inquiet existentiellement devant la vie, mais l'Homme qui avait découvert, réalisé, ce qu’enfin, après des siècles et des siècles, les anciennes connaissances ésotériques et hermétiques de l'Humanité, avaient bien voulu lui faire comprendre, par la voix symbolique de l'astral, sans pouvoir le lui faire réaliser.

Car ce n'est que le double qui puisse lui donner, à l'Homme, la lumière dont l'ego a besoin pour rendre claire son intelligence, puissante sa volonté, et très grand son amour. Ceux-là qui connaîtront la solitude de l'initiation planétaire, comprendront le mystère de l'Homme, comprendront le mystère de l'esprit et réaliseront que l'Homme et l'esprit ne font qu'un et que cette solitude n'est que le résultat du rapport imparfait entre l'esprit et l'Homme.



CHAPITRE 7

ÉVOLUTION DESCENDANTE ET ÉVOLUTION ASCENDANTE

BdM-RG 62A

(titre modifié pour fin de traduction)

Bon, alors je sépare l'évolution de l'Homme, je lui donne une courbe descendante et une courbe ascendante OK. ? La courbe descendante je l'appelle "l'involution", la courbe ascendante je l'appelle l'évolution. Et aujourd'hui l'Homme se situe à la pointe de rencontre de ces courbes-là. Mettons une date : 1969 si vous voulez. Si on regarde l'évolution - non pas d'un point de vue Darwiniste - mais d'un point de vue occulte, autrement dit selon les recherches intérieures de l'Homme et qu'on recule dans le temps, on peut situer il y a douze-mille ans l'effondrement d'une grande civilisation à laquelle le nom de l'Atlantide a été donné.

Donc c'était une période où l'Homme a intensément développé ce qu'on appelle le corps astral qui est un aspect de sa conscience, qui est un véhicule subtil de sa conscience, qui est directement relié à tout ce qui est psycho-émotionnel. Et ensuite après la destruction de cette civilisation jusqu'à aujourd'hui, l'Homme a développé une autre partie de sa conscience, qu'on peut appeler occultement le développement de la conscience mentale inférieure, qui a donné naissance au développement très avancé de l'intellect, qui aujourd'hui sert à l'Homme pour la compréhension du monde matériel.

Et à partir de 1969 sur cette planète, il y a eu un phénomène nouveau dans la conscience de l'Homme auquel on peut donner le nom de fusion ou auquel on peut donner le nom d'éveil de la conscience supramentale sur Terre. Et il y a des Hommes dans le monde qui ont cessé de fonctionner au niveau du mental inférieur donc de l'intellect, et qui ont commencé à développer encore une autre couche de conscience qu'on appelle la conscience supramentale. Et ces Hommes ont développé des facultés qui sont en voie de développement et qui elles aussi coïncideront avec un autre cycle d'évolution, qu'on peut appeler une sixième race-racine.

Occultement parlant, lorsque l'on parle de l'évolution de l'Homme, on parle de l'Atlantide qui était la quatrième race-racine avec ses sous-races, les races Indo-Européennes dont nous faisons partie, qui font partie de la cinquième race-racine et ses sous-races. Et il y a maintenant le début dans le monde d'une nouvelle race-racine qui donnera aussi ses sous-races. Et il y aura en finalité une septième race-racine qui permettra à l'Homme d'atteindre un niveau d'évolution suffisamment avancé pour ne plus avoir besoin de l'utilisation organique de son corps matériel. Mais on ne s'occupe pas de ceci pour le moment, donc on s'occupe de la sixième race-racine qui ne représente pas une race physique, mais qui représente un aspect purement psychique de la conscience mentale nouvelle de l'Humanité future.

Il est évident que pour comprendre l'évolution de l'Homme sur ce plan-ci, à partir du point du vortex renversé vers sa finalité, qui est peut-être de deux-mille-cinq-cents années selon les informations que nous recevons, il est évident que l'Homme va passer à des étapes de conscience absolument extraordinaires, c'est-à-dire qu'autant l'Homme de l'Atlantide était limité par rapport à l'Homme des races Indo-Européennes, autant l'Homme d'aujourd'hui est limité et sera limité par rapport à l'Homme de la prochaine évolution de la conscience supramentale sur la Terre, qui avait été prédite par Aurobindo.

Ce qui est intéressant dans l'évolution de la conscience supramentale, c'est ceci : c'est qu'autant aujourd'hui, nous les Hommes, les Hommes rationnels, les Hommes cartésiens, les Hommes très réflectifs de la cinquième race-racine, autant nous avons une tendance à croire que notre mental est régi par notre ego, autant demain l'Homme découvrira que le mental humain n'est pas régi par l'ego, que le mental humain est dans sa définition psychologique, l'expression réflective de l'ego, et que sa source se situe dans des mondes parallèles auxquels on peut donner le terme de "monde mental" pour le moment, mais auquel on donnera plus tard le terme de "monde architectural".

Autrement dit ce que je veux dire, c'est que plus l'Homme se donnera la peine ou la capacité ou la liberté de découvrir la source de sa pensée, plus il lui sera possible de commencer à entrer en communication télé-psychique avec les mondes parallèles, pour éventuellement en arriver au cours de l'évolution, sur le plan mondial, sur le plan universel de la race, à pouvoir décoder instantanément les mystères de la vie, autant dans le royaume de la matière que dans le royaume astral de l'âme que dans le royaume mental de l'Esprit. Autrement dit, ce que je veux dire c'est qu'il est arrivé, l'Homme, à un point où aujourd'hui il lui est possible d'atteindre un état de conscience mentale suffisante à elle-même.

Et quand je dis une conscience mentale suffisante à elle-même, je ne veux pas dire une conscience mentale basée sur la valeur psychologique de la vérité. La vérité c'est un terme, c'est une conviction personnelle ou une conviction sociale, ou une conviction sociologique collective, qui fait partie des besoins émotifs de l'Homme en tant qu'individu ou de la société en tant que collectivité, de s'assurer une prédominance dans le monde de la matière.

Mais sur le plan de l'évolution de la conscience future de l'Humanité, le phénomène de la vérité ou sa contrepartie psychologique, ou sa valeur émotive, sera absolument inutile pour la simple raison que l'Homme ne pourra plus utiliser l'émotivité de sa conscience dans l'évaluation psychologique de son savoir. Il n'aura plus à utiliser l'émotivité de sa conscience pour le développement de la sécurité mentale de son moi.

Donc l'Homme sera absolument libre dans le mental de pouvoir exercer sur le plan psychique, l'expression, l'élaboration et la définition des thèmes ultimement infinis de la conscience universelle qui font partie de toutes les races dans le monde, qui font partie de toutes les races dans le cosmos, et qui font partie en fait de l'unité invariable de l'Esprit, dans sa définition absolue, en tant que source originelle de la Lumière et de son mouvement dans le cosmos.

Donc viendra un point au cours de l'évolution de l'Humanité où finalement l'ego aura rattrapé le temps perdu sur la conscience du moi, et où le moi aura finalement atteint les limites possibles de sa définition psychologique, en introduisant dans sa conscience le potentiel créatif de son mental pur, c'est-à-dire de son Esprit.

Et nous découvrirons sur la Terre, dans différentes races, dans différentes nations, dans différents temps, des individus qui connaîtront la fusion, c'est-à-dire qui en arriveront à pouvoir dans l'instantané graviter vers des sources de connaissances tellement grandes, que la science mondiale, sur le plan de la technologie, de la technique, de la médecine, de la psychologie ou de l'histoire, en sera totalement renversée. Pourquoi ? Parce que pour la première fois depuis l'évolution de l'Homme, pour la première fois depuis la descente de l'Esprit dans la matière et pour la première fois depuis l'alliance de l'âme avec le matériel, l'Homme aura finalement atteint la capacité de supporter sa connaissance absolue.

Ce que j'appelle connaissance absolue, c'est la capacité du mental humain de pouvoir supporter et d'absorber sa propre Lumière. La connaissance absolue n'est pas une faculté. La connaissance absolue n'est pas une prédestination. La connaissance absolue n'est pas un besoin. La connaissance absolue est une finalité évolutive correctionnelle, c'est-à-dire qui fait partie du grand champ d'activité de la Lumière dans le cosmos et qui permet à tous les royaumes, à toutes les instances intelligentes, c'est-à-dire à toutes les espèces intelligentes dans l'univers de se rencontrer sur un plan mental supérieur, c'est-à-dire sur un plan d'énergie suffisamment puissant pour permettre éventuellement au cours de l'évolution, la disparition éventuelle du corps matériel pour la résurrection inévitable du corps éthérique.

C'est-à-dire la capacité chez l'Homme de finalement entrer en composante énergétique avec les différents soleils qui composent l'organisme universel, et qui en sont son Esprit, sa Lumière et sa fondation, dans le mouvement et dans la compréhension infinie de ce que nous appelons aujourd'hui la conscience atomique ! Donc il viendra un point au cours de l'évolution où l'Homme sera capable sans avoir à penser, sans avoir le besoin de penser, l'Homme sera capable de finalement intervenir d'une façon catégorique dans la construction mentale des archétypes involutifs et évolutifs de la conscience universelle sur la Terre. Ceci veut dire que l'Homme éventuellement en arrivera à réaliser qu'il est absolument un être intelligent.

L'Homme en arrivera à réaliser que l'Intelligence n'est pas simplement l'expression d'une forme d'éducation, mais que l'Intelligence est d'une façon absolue la caractéristique fondamentale de tout esprit dans une matière quelconque. Seulement nous sommes à un point aujourd'hui où en tant qu'ego ou en tant que moi humain, nous sommes forcés de vivre à l'intérieur des limites qui nous ont été imposées par la réflexion universelle, c'est-à-dire par l'histoire et par la mémoire de l'Humanité.

Et il n'a pas encore été donné à l'Homme - parce qu'il n'y a pas suffisamment de sciences dans ce domaine - il n'a pas encore été donné à l'Homme la capacité de savoir et de comprendre comment fonctionne sa psyché, comment fonctionne son moi, comment fonctionne son ego, et que veut dire le terme Intelligence dans sa définition universelle, de sorte que l'Homme est piégé aujourd'hui par son corps astral, c'est-à-dire par ses sens !

Il est obligé de substituer à sa connaissance fondamentale et universelle, une petite connaissance limitative conditionnée par l'histoire et sujette au cours de l'évolution à être révisée, comme toutes les théories de la science devront l'être, non pas dans le sens que la science aujourd'hui n'est pas utile, au contraire elle est très utile, mais dans le sens que la science aujourd'hui aussi fait son parcours inévitable vers sa propre abolition. De même que toutes les civilisations font leur parcours inévitable vers leur propre abolition.

Mais de même qu'une civilisation trouve très difficile la réalité de son abolition, de même la science trouvera difficile la réalisation de sa propre abolition. Et c'est très normal. On ne peut pas demander à des êtres qui pensent ou à des êtres qui ont une certaine conscience de promouvoir dans le monde leur propre déchéance ou leur propre anéantissement. On est obligé de prendre conscience de ce que nous sommes, de ce que nous avons fait, de ce que nous pouvons faire, dans le but d'évoluer, dans le but de permettre à l'Humanité d'évoluer.

Mais en tant qu'individus - je dis bien en tant qu'individus - nous serons obligés éventuellement de faire face à des situations d'ordre universel et cosmique sur notre planète, nous serons obligés de faire face à des dimensions qui par le passé ont soulevé de grands mouvements de superstition dans le monde ; des mouvements qui se sont éteints avec l'évolution de la science, et des mouvements qui ont été rejetés catégoriquement ensuite par la science.

Donc nous serons obligés avec le temps de revoir et de revivre certaines expériences afin de prendre conscience que le cosmos est illimité. Que la conscience humaine est illimitée et que l'Homme dans son intériorité est aussi puissant que sa conscience peut l'être. C'est très important aujourd'hui dans un monde où nous sommes obligés de vivre au carrefour d'une multitude de courants d'esprits qui, dans leur ensemble… Et quand je dis dans leur ensemble, je regarde certainement les États-Unis où cette expérience collective dans son affrontement avec l'individualité a tendance lentement à créer une psychose collective.

L'Homme ne peut pas indéfiniment être bombardé dans le monde par des courants d'idées qui sont amplifiés dans leur nombre par la télévision ou par les journaux, ou par les différentes formes de presse libre. Il viendra un point ou l'Homme ne sera plus capable de supporter cette tension psychique et psychologique qui naît de différents affrontements entre la vérité et le mensonge. Viendra un point au cours de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, où l'Homme sera obligé de définir la réalité par rapport à lui-même. Mais ce sera "un lui-même" qui sera universel, ce ne sera pas "un lui-même" qui sera fondé sur l'espièglerie de son propre Esprit ou sur la vanité de son propre ego, ou sur l'insécurité de son propre moi.

Donc à partir de ce moment-là, l'Homme commencera à pouvoir comprendre le phénomène humain, la civilisation dans tous ses aspects. Et il ne sera plus "*bourrassé"* (*malmené*) psychologiquement par ce qui se passe ou par ce qui se passera dans le monde. L'Homme commencera à être libre. Et à partir du moment où il commencera à être libre, il commencera finalement à comprendre la vie dans sa qualité fondamentale. Et plus il évoluera, plus il comprendra la vie d'une façon absolue, intégrale et savante, dans un sens qui ne fait pas aujourd'hui partie de la conscience de la cinquième race-racine.

Pourquoi tout ce verbiage ? Pour simplement amener l'Homme petit à petit à comprendre que la plus grande fidélité qu'il puisse se donner, se créer, c'est la fidélité à lui-même. Nous vivons dans un siècle où l'amour pour l'individualisme, surtout dans le monde occidental, est très avancé. Nous sommes devenus de plus en plus des individualistes, mais l'individualisme, s'il demeure une attitude, n'est pas foncièrement intégré à la réalité de l'être humain. Autrement dit, se promener sur la rue avec des culottes rouges et des chaussons jaunes et faire l'amour à New York, dans le Time Square à New York, c'est une forme d'individualisme. Mais c'est de l'excentrisme, c'est une forme d'astralisation de la conscience humaine.

L'Homme n'a pas besoin pour maintenir son individualité, pour exprimer son individualité dans le sens concret du terme, de bafouer les sensibilités des masses ou de bafouer les sensibilités de son peuple ou de bafouer les sensibilités de ses populations. C'est une illusion ! Et ça fait partie des modes caractéristiques du vingtième siècle, éventuellement ça devient banal, éventuellement ça devient même stupide, éventuellement ça manque absolument d'esthétique. Donc l'Homme nouveau, l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, effectivement, permettra à l'Homme de développer une conscience extrêmement individualisée mais non pas individualiste.

L'Homme sera individualisé pourquoi ? Parce que la réalité de sa conscience sera fondée sur la fusion de son Esprit et non pas projetée dans le monde aux yeux des Hommes, pour révéler une sorte de flirt avec l'excentrisme. Un Homme n'a pas besoin de se promener dans le monde et d'être marginal pour être réel. Au contraire. Plus l'Homme sera conscient moins il sera marginal, plus il sera réel et plus il sera anonyme dans sa réalité. Parce que la réalité de l'Homme, c'est une chose qui va entre lui et lui-même et non pas entre lui et les autres.

Si nous regardons l'évolution nécessaire d'une race-racine sur notre planète, c'est pour comprendre un peu le phénomène humain. Que nous établissions des coordonnées, c'est purement pragmatique, c'est purement pour donner un cadre de compréhension chronologique à des événements inévitables ! Mais si nous parlons d'une race consciente, si nous parlons d'une Humanité consciente, nous sommes obligés de parler d'Hommes et d'individus conscients.

L’évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne se fera jamais à l’échelle d’une collectivité quelconque. L’évolution de la conscience supramentale sur la Terre ne sera jamais l’expression d’une force collectivante (collectiviste). Ce sera toujours des individus dans le monde qui graviteront petit à petit, de plus en plus, vers ce point de leur conscience où ils s’uniront avec leur propre source, leur Esprit, leur double, quel que soit le nom que nous puissions donner à cette réalité qui fait partie de l’Homme.

Mais le mouvement fondamental dans cette direction sera basé sur ceci : il sera basé sur la compréhension du phénomène de la pensée qui n’a jamais été faite depuis l’involution. Ce n’est pas suffisant de dire : *“Je pense, donc je suis”.* C’était bon pour Descartes de dire : *“Je pense, donc je suis”,* parce que ça faisait partie de la réalisation que la pensée en elle-même a une puissance qui doit être réalisée sur le plan de l’individu.

Mais sur le plan d’une conscience créative, viendra le point où la pensée de l’Homme sera transmutée complètement, intégralement. Et l’Homme ne pensera plus au cours de l’évolution. Sa pensée sera transformée en un mode d’expression créative de son mental supérieur. Et ce mental deviendra totalement télé-psychique. Autrement dit, l’Homme vivra une communication instantanée avec les plans universels et ce mode de communication ne sera plus réflectif. À partir du moment où la pensée cesse d’être réfléchie dans le mental de l’Homme, la pensée cesse d’être subjective. On ne peut plus dire que l’Homme pense, on dit que l’Homme communique avec les plans universels de sa propre conscience.

Mais pour que l’Homme en arrive à comprendre ceci d’une façon intégrale, il lui sera nécessaire de réaliser que la pensée, telle que nous la concevons aujourd’hui, telle que nous la vivons aujourd’hui, telle qu’elle se fixe dans notre mental, telle qu’elle est produite ou perçue par nous en tant qu’ego inconscient, doit éveiller en nous une certaine réalisation, dans ce sens que l'Homme doit en arriver à pouvoir réaliser que sa pensée en elle-même le divise contre lui-même. Seulement dans la mesure où lui, pour des raisons d’involution et d’inconscience, l’assujettit à la polarité du bien ou du mal, du vrai et du faux.

À partir du moment où l’Homme polarise son mental, qu’il en établit des coordonnées négatives ou positives, il vient de créer la scission entre lui-même sur le plan matériel et lui-même sur le plan cosmique et universel. Ceci est très important ! C’est tellement important que c’est la clé fondamentale de la prochaine évolution. Ce qui fait que nous avons tendance à toujours vivre notre pensée par rapport à une polarité, c’est l’insécurité fondamentale de notre ego. C’est la capacité puissante et vampirique de nos émotions. C’est notre incapacité en tant qu’ego ou en tant qu’individu mal éduqué ou trop éduqué, de ne pas pouvoir supporter ce que nous savons.

Il n'y a pas un Homme dans le monde qui ne sait pas quelque chose. Tous les Hommes savent quelque chose mais il n'y a pas d'autorité mondiale, il n'y a pas de définition culturelle, il n'y a pas de support culturel dans le monde qui puisse supporter qu'un Homme sache quelque chose. Il y a des institutions qui se donnent le droit de savoir quelque chose pour instituer ce savoir et en conditionner le mental de l'Homme. C'est ce que nous appelons la science à différents niveaux, c'est normal.

Mais il n'y a pas le mouvement contraire où les institutions dans le monde peuvent donner ou redonner à l'Homme son autorité, c'est-à-dire lui redonner la petite dimension de lui-même qui pourra un jour devenir très grande, celle de sa propre Lumière. Et vous pouvez faire le test d'une façon très simple dans le domaine spirituel, dans le domaine de la religion. Un jour, lorsque les centres de l'Homme seront suffisamment ouverts, il pourra faire la même chose dans le domaine de la science.

Un Homme qui est dans le monde et qui par exemple irait voir un clerc ou quelqu'un qui travaille dans la religion et qui lui parlerait de Dieu, et qui dirait : "*Bon, ben, Dieu c'est telle chose, telle chose, telle chose*", on lui dirait : "*Mais de quel droit tu parles de Dieu ? De quel droit tu parles de Dieu"... ?* Et si l'Homme est moindrement évolué et qu'il peut réellement fragmenter la forme de Dieu pour en faire ressortir ou jaillir d'autres formes qui font partie de la dimension créative de son mental, il sera encore plus repoussé par l'institutionnalisation d'un savoir qui se rattache à la compréhension des mondes invisibles.

Donc c'est pourquoi je dis que l'Homme ne pourra pas entrer dans le monde, dans une conscience supramentale, avec l'appui du monde. L'Homme aura une conscience supramentale lorsqu'il se sera complètement libéré du besoin de l'appui du monde, pour finalement commencer lentement à réaliser et à supporter ce qu'il sait. Et la condition pour ceci, c'est de ne pas tomber dans le piège de la polarité du vrai et du faux.

Si l'Homme tombe dans le piège de la polarité du vrai et du faux, il émotive sa conscience, il insécurise son moi, et il développera des attitudes extrêmes face à la réalité. Le vrai et le faux ne représentent que des composantes psychologiques d'une incapacité mentale de savoir ! Lorsque vous mangez un bon steak, vous ne vous demandez pas si c'est vrai ou si c'est faux, il n'y a pas de polarité, c'est pour ça qu'il est bon. Mais si vous commencez à vous demander s'il y a dedans de la vermine, ah là, à ce moment-là vous avez l'estomac qui ne répond plus ! Et c'est la même chose au niveau de la connaissance, au niveau du savoir.

La connaissance est au mental inférieur ce que le savoir est au mental supérieur. La connaissance fait partie du besoin de l'ego alors que le savoir fait partie de la réalité du moi. Donc il n'y a pas de division ou de séparation entre la connaissance et le savoir. La connaissance fait partie d'un niveau de conscience et le savoir fait partie d'un autre.

Dans le domaine de la connaissance, on parle de certaines choses et dans le domaine du savoir on parle d'autres choses. Les deux peuvent se rencontrer, fraterniser ensemble et être très bien ensemble. Le quatrième étage est toujours bien avec le cinquième étage au-dessus de lui… Et l'Homme est un être multidimensionnel, mais l'Homme aussi est un être qui possède et qui vit une conscience expérimentale. Nous avons sur la Terre une conscience expérimentale. Nous n'avons pas de conscience créative.

Regardez vos vies ! Vos vies, c'est de l'expérience ! À partir du moment où vous entrez dans le monde, votre vie c'est constamment de l'expérience mais l'Homme ne peut pas vivre indéfiniment d'expérience. Un jour l'Homme devra vivre de conscience créative, à ce moment-là la vie vaut la peine d'être vécue, la vie devient très grande, très vaste, elle est puissante en créativité, et l'Homme cesse de vivre l'expérience de l'âme. Mais pourquoi l'Homme vit l'expérience ? Parce qu'il est rattaché à des forces puissantes - que j'appelle la mémoire - qui en fait sont ce que vous appelez "l'âme".

L'Homme ne vit pas de son Esprit, il est rattaché à l'âme, il vit de l'âme, il est constamment vampirisé par l'âme. Les gens qui ont fait des recherches dans le "*rebirth*" ou les gens qui ont fait des recherches dans le retour de l'être dans un certain passé ont très bien déterminé que certaines personnes aujourd'hui souffrent de certaines choses, parce que dans une vie antérieure, elles ont souffert de la cause. Il y a des gens aujourd'hui qui ne sont pas capables d'entrer dans un élévateur (ascenseur) parce qu'ils vivent des traumatismes qui viennent d'avant la vie matérielle, ou qui ont été étouffés dans des conditions antérieures, ils ne sont pas capables… Ils suffoquent. Donc l'Homme vit l'expérience de l'âme.

Il vit, il est rattaché à sa mémoire, autant la mémoire inconsciente très vaste de son mouvement évolutif antérieur que la mémoire très vaste qu'il vit aujourd'hui en tant qu'être expérimental. L'Homme ne peut pas indéfiniment vivre d'expérience sur la Terre ! C'est une insulte à son Intelligence universelle. C'est absolument irréconciliable avec la nature de l'Homme que l'Homme ne puisse pas dire : "*Bon, ben, dans dix ans je veux faire telle chose, dans cinq ans je veux faire telle chose*", c'est absolument irréconciliable avec la nature de l'Homme qu'il ne connaisse pas son avenir !

C’est irréconciliable avec la nature de l’Homme qu’il ne connaisse pas la nature de l’Homme devant lui. Autrement dit, c’est irréconciliable avec l’Esprit de l’Homme que cet Esprit dans l’Homme soit forcé de vivre par rapport à des dictées de la raison, parce que l’Homme sur le plan matériel aujourd’hui fait partie d’une génération dont la conscience est descendante. La conscience de l’Homme doit passer de la descente dans la matière vers la sortie éventuelle vers l’éthérique, c’est-à-dire cette partie de la réalité de la planète qui est ultimement le monde dans lequel l’Homme doit naturellement vivre son immortalité.

L’Homme n’est pas fait pour venir dans la matière et mourir. Ce que nous appelons la mort, c’est-à-dire ce que nous appelons le retour de l’Homme ou de l’âme au plan astral, ça fait partie de l’inconscience de l'Homme. Ça fait partie du fait que l’Homme est totalement coupé des circuits universels qui sont la source de sa génération, qui sont la source de son Intelligence, qui sont la source de sa vitalité, qui sont la source de son moi planétaire ! Donc l’Homme doit retourner à la source, mais l'Homme ne pourra pas retourner à la source à travers les illusions spirituelles, historiques, de l’involution.

L’Homme ne pourra pas retourner à sa source en utilisant les anciennes idées qui l’ont forcé à être prisonnier de la matière. L’Homme ne va pas retourner à sa source en utilisant les anciens moyens qui ont fait de lui un être à conscience expérimentale. L’Homme ne va pas retourner à sa source en croyant. L’Homme va retourner à sa source en développant graduellement au cours de son évolution, la capacité de supporter ce qu’il sait.

Mais dans le monde actuel, nous sommes voués à une mythologie, à une systématisation psychologique de notre moi. Nous sommes voués à l’emprise d’une attitude mentale psychologique qui affecte toutes les Humanités : la croyance. Pourquoi l’Homme a besoin de croire ? Parce qu’il ne sait pas ! Pourquoi l’Homme a besoin de croire ? Parce qu’il est un être à conscience expérimentale, donc il n’a aucune Lumière dans le mental. Il vit dans le mouvement très sombre de sa petite conscience, donc il est obligé de croire pour se rattacher à quelque chose de vital et d’absolu.

Mais cette croyance à l’absolu qui fait partie du conditionnement psychologique de l’ego, cette croyance à l’absolu, elle a été établie par qui? Elle a été établie par l’Homme de l’involution. Vous savez très bien que si vous allez dans le monde et que vous racontez une histoire à quelqu’un, que l’histoire que vous allez raconter ne sera plus la même lorsqu’elle sera reçue et racontée par l’autre, que celle que vous aviez originellement dite.

Imaginez-vous que quelqu'un s'en va dans le monde et essaie de répéter ce que moi je dis aujourd'hui, en tant qu'initié, vous vous imaginez comment ça va sortir demain ! Donc il y a des Hommes dans le passé qui ont fait des choses, il y a eu des Initiés qui sont venus dans le monde pour aider à l'évolution de l'Humanité. Mais ce que ces êtres ont dit et ce qui a été rapporté de ce qu'ils auraient dit, c'est une autre chose.

Et je peux substantivement vous dire une chose - parce que le phénomène, je le connais depuis des années - c'est absolument impossible à un Homme de parfaitement répéter ce qui est parfaitement dit. Essayez de le faire quand vous retournerez chez vous ce soir ! C'est impossible à un être humain de répéter ce qui est parfaitement dit.

Et je vais vous dire pourquoi. Parce que ce qui est parfaitement dit - autrement dit ce qui n'est pas coloré par l'ego, ce qui n'est pas astralisé, ce qui ne fait pas partie de l'inconscience de l'Homme, mais ce qui fait partie de la cosmicité de l'Homme - ce n'est pas dirigé vers l'ego de l'Homme ou à l'ego de l'Homme, ou à l'intellect de l'Homme. C'est dirigé à son Esprit.

Et si l'Homme n'est pas dans son Esprit, comment voulez-vous qu'il reprenne ce qu'un autre Esprit a déjà dit ? C'est impossible. Donc à ce moment-là il y a coloration. Et de la coloration des paroles des Initiés sont nées ce que nous appelons les religions pour le bénéfice évolutif de l'Humanité. Et je suis d'accord et je suis très content que ceci se fasse et que ceci se soit fait, parce que c'est nécessaire. Mais viendra un temps au cours de l'évolution où l'Homme n'aura plus besoin de support moral pour donner à sa conscience la plénitude de son propre savoir. C'est ça la conscience supramentale.

Et puisque nous parlons à des Québécois, puisque nous parlons à un peuple qui, pour de très bonnes raisons, a eu la chance de vivre une certaine proximité avec le monde spirituel que la religion lui a donnée, déjà nous avons un avancement, dans ce sens que déjà, nous sommes des êtres qui avons déjà une certaine sensibilité vers l'invisible. Mais de là à entrer dans la recherche profondément occulte de la conscience en utilisant les voies spirituelles de l'involution, ça nous amènera directement à la polarité du moi. Ça nous amènera au conflit du bien et du mal, du vrai et du faux et ça nous créera une très grande souffrance dans le mental.

C’est pour ça que je dis : L’Homme conscient, l’évolution de la conscience supramentale sur la Terre commencera à partir du moment où l’Homme aura déjà compris le besoin de ne pas assujettir sa pensée au vrai et au faux. Mais d’apprendre graduellement à la vivre et d’en supporter le mouvement jusqu’à ce que cette pensée un jour en arrive à être parfaite, c’est-à-dire totalement dans sa propre Lumière, totalement dépolarisée, pour que finalement l’ego, le moi… L’ego, l’âme et l’Esprit s’unifient et fassent de l’Homme un être réel.

Qu’est-ce que c’est un être réel ? Un être réel, c’est un être réel ! Ce n’est pas un être qui a besoin de la vérité, ce n’est pas un être qui bouffe de la vérité. Si vous bouffez de la vérité, demain vous boufferez du mensonge, parce qu’il y aura des gens qui vous amèneront encore plus loin aux confins de l’Infinité du réel. Si vous bouffez de la vérité, un jour vous serez obligés de la refaire cette démarche, parce que la seule chose qui convient à l’Homme, qui convient à sa conscience, qui convient à son Esprit, qui convient à son âme, qui convient à son ego, qui convient à son être, c’est la paix.

Mais qu’est-ce que c’est la paix ? La paix c’est l’arrêt, l’arrêt de la recherche. Vous allez dire : *“Mais oui, mais il faut rechercher”*, je dis : Oui l'Homme recherche, malgré vous-mêmes vous recherchez, tous les Hommes recherchent, mais viendra un point au cours de l’évolution où l’Homme n’aura plus à rechercher, l'Homme n’aura plus à chercher et l'Homme cessera de rechercher lorsqu’il aura finalement compris qu’il sait.

Et là vous allez dire : *“Oui, mais comment est-ce qu’on peut savoir qu’on sait”...* Vous le saurez dans la mesure où vous vous permettrez de le supporter, dans la mesure où vous n’aurez pas besoin d’appeler quelqu’un pour savoir si vous avez raison. Et là vous allez dire : *“Ben oui, mais si on a raison ou si on se donne raison, c’est dangereux”.* Je vais dire : Oui, parce qu’un Homme qui cherche à avoir raison, c’est un Homme qui est déjà dans la recherche de sa raison !

Mais n’y a-t-il pas des expériences dans votre vie, dans votre vie de tous les jours, dans votre coin personnel, n’y a-t-il pas des moments dans votre vie où vous pouvez sentir que ce que vous savez, c’est ça ? Et quand c’est ça, c’est ça !

Donc vous ajoutez et vous ajoutez, et vous ajoutez, et ceux qui auront la capacité d'ajouter leur "*c'est ça*" à un autre "*c'est ça*" à un autre "*c'est ça",* mais un "*c'est ça*" qui est réel, un "*c'est ça*" qui ne sera pas bâti sur l'orgueil du mental, un "*c'est ça*" qui ne sera pas bâti sur la spiritualité ou l'orgueil de votre spiritualité, un "*c'est ça*" qui sera personnel à vous, un "*c'est ça*" qui sera universel avec tous les Hommes que vous rencontrerez et qui seront dans leur "*c'est ça*", à ce moment-là vous saurez que c'est ça ! (C'est ça égale certitude).

